

Le Patrimoine Culturel

CHEF D'OEUVRE DU PATRIMOINE ORAL ET IMMATERIEL
Direction du Patrimoine culturel la Fédération Wallonie Bruxelles

Pèlerinage annuel à Foy-Notre-Dame,
au départ de Rochefort.



FORMULAIRE

DE DEMANDE DE RECONNAISSANCE

CHEF-D'ŒUVRE DU PATRIMOINE ORAL ET IMMATERIEL

Direction du Patrimoine culturel Fédération Wallonie-Bruxelles

Cadre réservé à l'Administration

N° de référence du dossier :

Date d'entrée :

Ce titre de « Chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel » est octroyé dans le cadre du Décret du 11 juillet 2002 relatif aux biens culturels mobiliers et au patrimoine immatériel de la Communauté française

1. ASPECTS PRATIQUES

1.A. Nom de l'élément :

Pèlerinage annuel à Foy-Notre-Dame, au départ de Rochefort.

1.B. Localisation géographique :

Le pèlerinage se déroule entre Rochefort (l'église de la Visitation de la Vierge dite aussi église décanale ou le château comtal suivant les années) et l'église de Foy-Notre-Dame. Les deux localités sont situées dans le sud de la province de Namur à proximité de Dinant et Celles. La distance précise d'un aller entre l'église décanale de Rochefort à l'église Foy-Notre-Dame est de 24,3 km. Cependant les étapes peuvent légèrement varier d'une année à l'autre, c'est pourquoi, le kilométrage est généralement arrondi à 26 km. Le pèlerinage se fait avec un aller et un retour et comprend cinq étapes : Frandeux, Mont-Gauthier, Chevetogne, Ronvaux et Conjoux.



Fig. 1 : Localisation de Foy-Notre-Dame
Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Foy-Notre-Dame>.

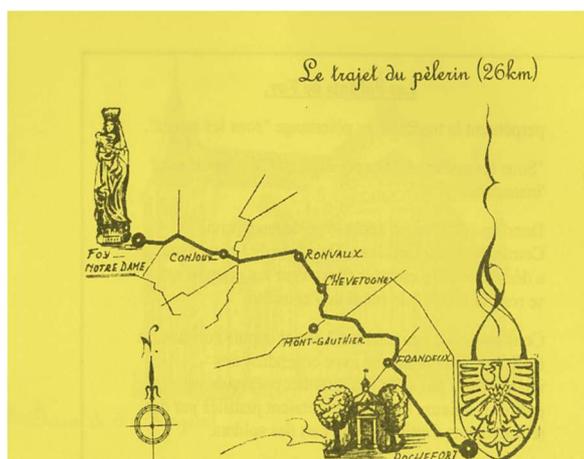


Fig. 2 : Itinéraire du pèlerinage à Foy-Notre-Dame au départ de Rochefort

Source : VAN ITERSOM, 1964 (couverture).

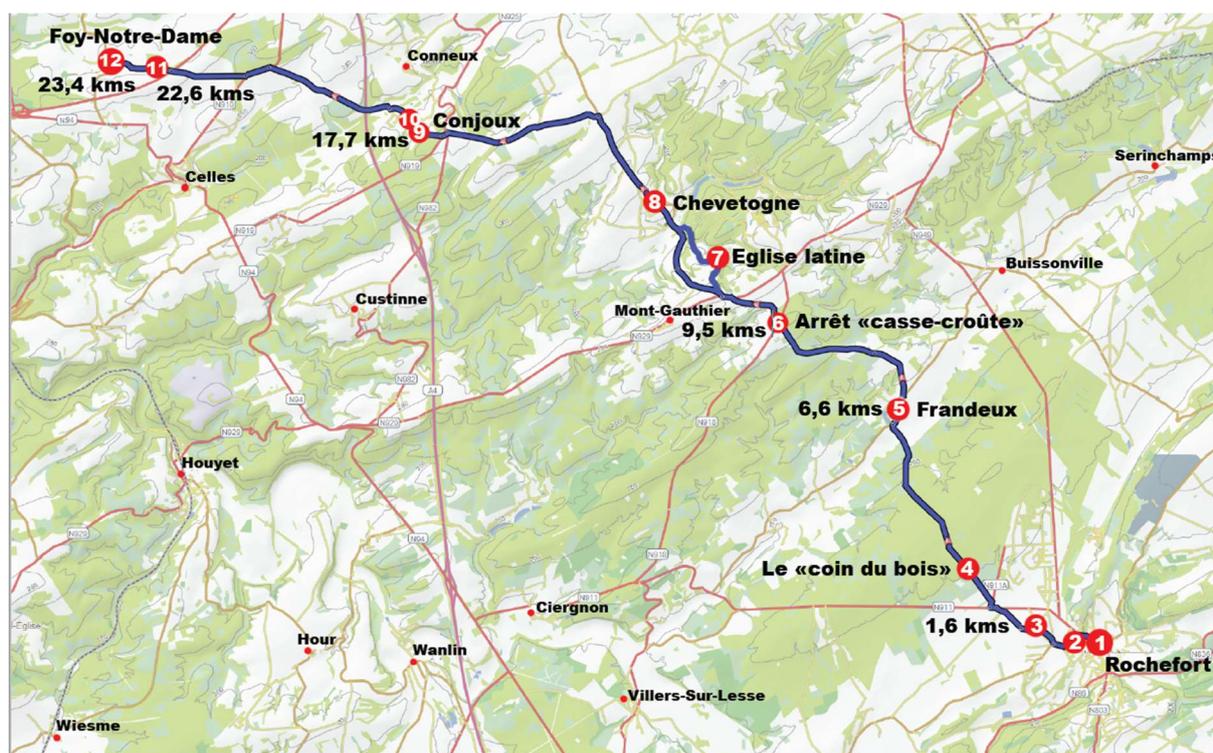


Fig. 2bis : Itinéraire actuel du pèlerinage à Foy-Notre-Dame (établi par B. Pigeon)

1.C. Communauté concernée (groupes ou individus) :

- 1) Les membres de la Confrérie Notre-Dame de Foy de Rochefort et les adhérents (entre 700 et 750 familles) ;
- 2) Les Soldats de Foy ;
- 3) Les pèlerins ;
- 4) Les Rochefortois, ainsi que la diaspora rochefortoise ;

5) *D'autres pèlerins, éventuellement étrangers, intéressés par la démarche. Sans oublier les personnes de Foy-Notre-Dame.*

1.D.1  **Société ou groupe responsable :**

Confrérie Notre-Dame de Foy de Rochefort
Rue de Behogne, 45
5580 Rochefort

1.D.2  **Organismes et personnes collaborantes :**

Jean-Pol Lejeune
5^{ème} Echevin. En charge des finances, du patrimoine, conservation, cultes,... de la ville de Rochefort
Place Roi Albert I^{er}, 1
5580 Rochefort
Jean-pol.lejeune@rochefort.be
0498/ 59 06 97

Est associé au Pèlerinage
Ville de Rochefort
Place Roi Albert I^{er}, 1
5580 Rochefort
084/ 220 600
www.rochefort.be

Le Doyen de Rochefort Jules Solot

La Fabrique d'Eglise de Rochefort

La Fabrique d'Eglise de Foy-Notre-Dame et le Sanctuaire de Foy-Notre-Dame

1.E. **Personne(s) de contact :**

Ancien Président
Etienne De Meester
Rue Louis-Banneux, 90
5580 Rochefort
demeesteretienne@outlook.com
084/21.31.65

Président actuel
Jean-Luc Derestean
Rue des Champs 37
6900 Waha
jlderestean@skynet.be
0496/82 98 52

2. HISTORIQUE

2.A. **Origine et fondements :**

Manifestation :

Il s'agit d'un pèlerinage s'effectuant en partie de nuit, à pied, entre Rochefort et Foy-Notre-Dame (et retour). Cette marche se déroule chaque année le lundi de Pentecôte et ce depuis le début du 17^e siècle hormis de rares exceptions comme pendant les guerres mondiales. Lors des années dites « sous les Armes », initialement tous les sept ans, le parcours est escorté de cavaliers et de groupes costumés d'après les tenues des anciennes milices rochefortoises.

Éléments d'historiographie :

La dévotion à Notre-Dame de Foy, qui existe depuis plusieurs siècles, a porté un intérêt à diverses époques. Preuve que l'attrait perdure à travers le temps. On peut résumer en ces points sur la ligne du temps :

- *début du 17^e siècle suite au récit du Père P. Bouille*
- *par différents auteurs, pour la plupart ecclésiastiques en 1734, 1879, 1909, 1939, 1956*
- *seconde moitié du 20^e siècle : publication de travaux plus scientifiques et notamment des études plus pointues sur la statue*
- *C'est aussi à cette époque que sont publiées des recherches sur le pèlerinage et son évolution par le Cercle culturel et historique de Rochefort,*
- *1964 et 1976 à l'occasion du 350^e anniversaire du pèlerinage,*
- *Également l'étude critique de LIZIN, 1994,*
- *2009 l'étude globale de la dévotion à Notre-Dame de Foy par une équipe de chercheurs universitaires et de spécialistes du patrimoine.*

(Cf. Annexe 5.5 - historiographie)

Fondements :

Contexte historique : On se trouve dans les effets du schisme protestant, une partie du continent est dirigé par les Archiducs Albert et Isabelle d'Autriche. La région est sous la tutelle du Prince Evêque de Liège Ferdinand-Guillaume de Bavière. Et c'est le Comte Jean Theodore de Lowenstein sis au Château Cousin de Rochefort qui est le maître local de Rochefort à Dinant. Certaines tensions sont connues entre la principauté de Liège et le Comté de Namur. Il est relaté également diverses périodes d'épidémies genre « peste bubonique ». Le village de Foy n'existe pas, c'est juste un lieu-dit. Seul bâtiment connu dans la région à l'époque, la métairie de Mahenne. On est donc, dans un contexte instable, de tensions.

La légende [essentiellement d'après BOUILLE (1620) et FRIES (1909)] :

En 1609, un batelier, Innocent Delimoir, commanda un imposant chêne que le bûcheron Gilles Wanlin se chargea de rapporter. C'est sur le lieu-dit de Foy, dans les forêts du baron de Celles, que le bûcheron repéra un grand feuillu répondant aux critères. Durant l'abattage, il prit rapidement conscience que le chêne était vermoulu et ne conviendrait pas au batelier. Entreprenant cependant le débitage du chêne en bûchettes, il découvrit en son cœur une statuette représentant une Madone à l'Enfant. La scène aurait eu deux témoins : l'apprenti du bûcheron, ainsi que la servante de la métairie de Celles, qui, suite aux clameurs lancées par les deux hommes, accourut auprès d'eux. Aux côtés de la statuette, ils découvrirent quelques pierres cristallines, une tresse de cheveux et des barreaux de fer qui devaient probablement constituer un grillage de protection pour la statue. Lors de la découverte, Pierre Bouille rapporte que le bûcheron aurait endommagé la statue avec sa hache provoquant une fracture au niveau de la nuque de la Vierge, ainsi qu'au bras droit de l'Enfant Jésus. La servante aurait immédiatement entrepris de recoller les tessons avec de la cire et ce avec une telle habileté que nulle trace de la fracture ne fut par la suite visible.

La statuette miraculeuse :

La statuette fut appelée Notre-Dame de Foy en référence au nom du lieu- dit sur lequel était situé l'arbre [FRIES, 1909, p. 5 ; PACCO, 2009a, p. 131]. Une discussion a existé autour de l'origine du nom de ce lieu-dit. Les toponymistes ont démontré que le terme « Foy » provenait du latin *Fagus* et signifiait « hêtre ». Mais, il y eut très tôt une confusion avec le terme « foi », d'où l'appellation parfois rencontrée de « Notre-Dame de la foi ». Quoiqu'il en soit, la dénomination du lieu de la découverte facilita la confusion entre les deux vocables et contribua probablement à la diffusion de la dévotion [PACCO, 2009b, p.4].

L'artefact mesure 22,5 cm de haut pour 7 cm de large et est constitué non pas de terre cuite, mais de carbonate de calcium et de fluorine [PACCO, 2009a, 132, 144]. C'est une statuette en ronde-bosse, coulée dans un moule. Bien que la Madone de Foy conservée aujourd'hui dans le sanctuaire soit traditionnellement présentée comme la statuette initiale, certains auteurs ont mis en doute ce statut [LIZIN, 1994, p. 40-42]. Des analyses faites par le Rijksmuseum entre 2005 et 2008, ainsi que l'étude d'Ingmar Reesing, ont montré que la statue a très probablement été réalisée à la toute fin du 16^e siècle ou au début du 17^e siècle dans une région proche de Dinant [REESING I., 2007-2008, p. 154-157], et non à Utrecht comme le pensait J. Destrée. S'il ne s'agit pas de la statue originale, c'est néanmoins à une statue multiséculaire que l'on a affaire. De nombreuses reproductions de la statue (en terre cuite, en bois, en laiton...) sont conservées, entre autres, au Musée provincial des Arts anciens du Namurois et à Sart-Saint-Laurent (TOUSSAINT, 2009, p. 63-69).



Fig. 3 : Statuette Notre-Dame de Foy
Source : PACCO, 2009b, p. 23.

La Madone porte l'Enfant sur son bras droit et est vêtue d'une robe ample tombant sur ses pieds. Sa tête est couverte d'un voile surmonté d'une couronne. La Vierge se tient sur un socle octogone dont la face frontale est ouverte de trois arcades. L'Enfant porte dans sa main droite une boule.

Il a très vite été supposé que la statue avait été placée dans une niche aménagée au cœur de l'arbre dans un but de dévotion. En effet, l'emplacement de ce chêne se situait à proximité du « Fond des pèlerins » qui était un itinéraire très régulièrement emprunté au Moyen âge par les dévots du culte marial à Dinant. Il était alors fréquent de trouver des petits oratoires le long de ces chemins à destination des pèlerins. Après le déclin du pèlerinage marial à Dinant, le chêne a probablement été oublié et cette perte de vigilance a permis à l'écorce de recouvrir la niche en s'appuyant sur le grillage de fer [FRIES, 1909, p. 18].

Les miracles associés, les ex-voto, médailles et « béatilles » :

On attribue à la statuette des vertus miraculeuses. Les premiers miracles seraient apparus dès 1616 soit cinq ans après la découverte de la statuette. Ils sont officiellement reconnus en 1618 par Ferdinand de Bavière, Prince-Évêque de Liège. Pour la plupart, il s'agit de guérisons miraculeuses suite à une sollicitation de la Vierge de Foy via une prière et une promesse de pèlerinage [LIZIN, 1994, p. 90-98].

Les éléments associés à la statuette de Foy, également devenus objets de dévotion, occupent un rôle probant dans les récits. Dans cette perspective, tout contact avec le chêne primitif qui abritait la statuette et les petites pierres de fluorine conservées à ses côtés était censé engendrer une guérison. L'exaucement des vœux était fréquemment suivi du dépôt d'un ex-voto à l'église, témoignage de la reconnaissance de la personne guérie (145 ex-voto témoignent aujourd'hui encore de la gratitude des pèlerins). D'autres objets de piété ou supports de la foi, en lien avec Notre-Dame de Foy, existent également. C'est le cas notamment de drapelets de pèlerinage (1920, Musée de la Vie wallonne), de médailles (du 2^e quart du 17^e s. à 2009, voir le Catalogue de J. TOUSSAINT, 2009) ou de divers petits objets (statuettes, marque-pages, etc.).



Fig. 4 : Statuette Notre-Dame de Foy (environ 2 cm), conservée par Y. Rollin
Photo : E. Nsunda, 2017.

2.B. Diffusion de la dévotion à Notre-Dame de Foy et genèse du pèlerinage :

En 1619, dans le contexte de la Contre-Réforme, les archiducs Albert et Isabelle effectuent un pèlerinage jusqu'à Foy Notre-Dame. L'attention portée par ces souverains contribue directement à l'essor de la dévotion, qui atteint son point culminant autour des années 1625 lorsque la région est frappée par la peste. La dévotion individuelle devient alors collective, et les populations entières des villages alentour se déplacent jusqu'à Foy pour demander miséricorde [PACCO, 2009, p. 10].

D'autant plus qu'en 1622 une église, de style baroque mosan, avait été construite sur le site de la chapelle primitive. Il est possible que les travaux aient été confiés à des artistes dinantais : Michel et Gaspard Stilmant, architectes, peintres et sculpteurs, ainsi qu'au peintre Guillaume Goblet, mais cette paternité reste hypothétique [LEFFTZ, 2009, p. 17-18]. La bénédiction de l'édifice se déroule le 8 septembre 1624, jour de la fête de la nativité de la Vierge [PACCO, 2009b, p. 9].

En 1626, le Prince-Évêque Ferdinand de Bavière amorce la prestigieuse collection de mobilier intérieur de l'église en offrant un majestueux maître-autel de conception baroque [PACCO, 2009b, p. 32]. Celui-ci sera bientôt rejoint par un tabernacle délicatement ouvragé et de « superbes lambris de chênes » [PACCO, 2009b, p. 35], sans oublier le mobilier ecclésiastique ordinaire : confessionnaux, chaire de vérité et bancs de communion. Ce mobilier est complété par des œuvres picturales magistrales à savoir le retable de

l'autel latéral nord représentant la concession du Rosaire à saint Dominique et à sainte Catherine [PACCO, 2009b, p. 58]. Le sanctuaire de Foy-Notre-Dame devient ainsi un plaidoyer explicite de la Contre-Réforme. L'élément le plus manifeste est le plafond à caissons habité de 145 panneaux peints. Ces derniers sont les dons des pèlerins, de plus en plus nombreux, et ont été réalisés par les frères Stilmant et Guillaume Goblet.



Fig. 5 : Église de Foy-Notre-Dame (2014)

Source :

http://gegefam.piwigo.com/picture?/9375/category/186-sanctuaire_notre_dame_de_foy_foy_notre_dame

© Gérard Famerée

*En effet, en 1626, Rochefort est touché par la peste noire [VAN ITERSON, 1964, p. 5]. Ses habitants sollicitèrent Notre-Dame de Foy avec ferveur et le Comte de Rochefort, Jean-Théodore de Loewenstein, fit le vœu solennel de réaliser un pèlerinage annuel à Foy. C'est ainsi que débuta une longue tradition de pèlerinage. **L'année suivante, le Comte renouvela ses vœux en promettant un pèlerinage septennal « sous les Armes », encadré par sa propre milice.** Ce sont ces vœux que les habitants de Rochefort continuent d'honorer aujourd'hui.*

*La dévotion à Notre-Dame de Foy se diffusa rapidement grâce aux jésuites qui jouèrent un rôle considérable dans la propagation de la renommée de la statuette (notamment grâce au récit du Père Bouille en 1620). **En soixante ans, des copies de la Madone de Foy sont multipliées et diffusées, et se retrouvent dans les Pays-Bas catholiques, les Provinces-Unies, en France, en Autriche, en Allemagne, au Paraguay et au Canada** [FRIES, 1909, p. 94-95 ; DELFOSSE, 2009, p. 153 ; REESING, 2007-2008, p. 157-163]. Cela a eu pour conséquence directe l'affluence de nombreux pèlerins qui, grâce à leurs offrandes, ont enrichi considérablement l'église. Avec ces fonds collectés, le sanctuaire a pu être doté d'une riche décoration, encore visible aujourd'hui.*

Des traces matérielles de cette dévotion sont visibles à travers l'église, mais aussi à travers l'aménagement du Chemin des pèlerins, menant de Rochefort à Foy. Celui-ci est jalonné de poteaux construites au fil du temps. Ces éléments matériels, porteurs du patrimoine immatériel, méritent une attention particulière en termes de conservation.

2.C. Périodes d'interruption et de reconstitution ; évolution au fil du temps :

L'évolution de la pratique durant le 20^e siècle a en grande partie été analysée par A. van Iterson *dans son ouvrage intitulé Rochefort et Notre-Dame de Foy 1926-1976 paru en 1976, ainsi que par André Lizin dans un mémoire de licence resté malheureusement inédit (1994).*

L'essor de la dévotion à Notre-Dame de Foy se situe dans la première moitié du 17^e siècle. Par la suite, le pèlerinage annuel est plusieurs fois annulé à cause du climat d'insécurité et la statue est déplacée à plusieurs reprises à Dinant afin d'être protégée [VAN ITERSON, 1964, p. 8]. Le territoire est soumis à différents conflits armés : les hostilités entre l'Espagne et les Provinces-Unies, qui reprennent en 1621 après la Trêve de Douze ans, la guerre de Trente Ans (1618-1648) suivie par le conflit franco-espagnol et la première guerre anglo-hollandaise (1648-1659), les guerres de Dévolution, de Hollande, de la Ligue d'Augsbourg (1667-1697) et la guerre de Succession d'Espagne (1700-1715) rendent périlleux la tenue du pèlerinage.

*Au 18^e siècle, les pèlerinages seront moins nombreux, les mentalités ayant changé, et une certaine diminution de la pratique se manifeste pendant cette période (si l'on excepte le 125^e anniversaire en 1734), d'autant plus que l'église de Foy a été mise à sac en 1696. Mais la dévotion reprend de la vigueur au milieu du 19^e siècle, notamment à la faveur des épidémies de choléra. Le 8 septembre 1909, la statue miraculeuse est couronnée par l'évêque du diocèse de Namur, Monseigneur Heylen, **Le jubilé rassemble une foule de plus de 11 000 fidèles** [PACCO, 2009b, p. 13]. Malheureusement, l'élan donné à la manifestation par ces festivités est freiné par la Première Guerre mondiale. Il faudra attendre 1934 et le 325^e anniversaire de la découverte de la statue, ainsi que le 25^e anniversaire de son couronnement par l'évêque, pour voir un nouvel essor des pèlerinages annuels et septennaux et leur réorganisation dans leurs formes actuelles. Pour l'événement, vingt-cinq répliques de la statuette, présentées comme ayant été sculptées dans le bois du chêne primitif, reviennent au sanctuaire de Foy, ayant parcouru parfois jusqu'à 300 km [LOUIS, 1934, p. 2]. **À cette occasion, 20 à 30 000 personnes assistent aux cérémonies, en présence du roi Albert 1^{er} et du Cardinal Van Roey.** La Deuxième Guerre mondiale rendit la pratique du pèlerinage difficile notamment à cause de l'interdiction de porter des armes. Cependant, le pèlerinage fut maintenu clandestinement.*

Le Commissariat du Tourisme et le Syndicat d'initiative collaborent depuis plusieurs décennies pour faire reconnaître l'église, « ce joyau d'art et d'architecture national » (le sanctuaire Foy-Notre-Dame est repris à l'inventaire du patrimoine et est classé comme monument depuis 1937 (et son plafond est classé comme patrimoine exceptionnel) ; il a été ajouté à l'inventaire du Patrimoine culturel immobilier wallon en 1996), et les autorités communales aménagent les alentours pour accueillir le nombre grandissant de touristes et de pèlerins [PACCO, 2009 p. 13]. La formule de la manifestation actuelle est celle de 1934, date à laquelle le pèlerinage fut adopté dans sa version moderne.

3. SITUATION ACTUELLE

DESCRIPTION :

N.B. : La forme actuelle du pèlerinage a pu être établie grâce à des enquêtes et interviews menées à Rochefort en 2017, 2018 et 2019 par la chercheuse Emmanuelle Nsunda, sous la direction d'Isabelle Parmentier, Professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Namur. Les informations ont également été complétées par des documents iconographiques.

L'enquête : trente-huit membres cotisants de la Confrérie Notre-Dame de Foy ont répondu au questionnaire sur la pratique du pèlerinage entre le 22 février et le 15 mars 2017. Les enquêtés étaient âgés de 10 à 94 ans . On enregistre une prédominance de réponses pour la tranche d'âge 35-50 ans (21 réponses) ; 16 femmes ont répondu et 22 hommes.

Les interviews : cinq entretiens directs ont été menés auprès de membres du Comité de la Confrérie Notre-Dame de Foy de Rochefort, à savoir avec le président, l'ancien secrétaire, le commandant des fantassins, le président d'honneur et avec le doyen (cf. Annexe 5.7).

La documentation : ces témoignages sont étayés par divers documents tels que des photographies sélectionnées dans les archives de la Confrérie et de certains pèlerins, un documentaire réalisé lors du 400^e anniversaire de la découverte de la statue tourné par la chaîne de télévision MaTélé et une vidéo amateur réalisée en 2016 (cf. Annexe 5.6.). De nombreux documents d'archives existent également aux Archives de l'État à Namur, ce dont rend compte le travail de fin d'études d'André Lizin (UCL, 1994).

Le pèlerinage a lieu chaque année, le lundi de Pentecôte.

Sur un cycle de sept ans – tous les quatre puis trois ans – une version « sous les Armes » est organisée. Ceci afin garder un lien entre la tradition et les Soldats de Foy.

3.A.1. Le pèlerinage annuel à Foy Notre-Dame :

Le pèlerinage annuel rassemble ces dernières années environ 40 personnes, , - plus de 50 en 2023 – essentiellement des Rochefortois et des habitants des villages environnants (chiffres fournis par M. le Commissaire de police de la Zone Lesse-Lhomme, mai 2017). Les pèlerins se rassemblent à 23h à l'église décanale de Rochefort pour démarrer à minuit. Le cortège se met en route jusqu'à l'église de Foy-Notre-Dame, le trajet s'étendant sur 26 km. Un ravitaillement est prévu à l'avant-dernière étape, à Conjoux. Les pèlerins y arrivent aux alentours de 6h du matin. Ils sont accueillis à l'église par les participants à la marche retour de jour et par le doyen qui les attend avec la statue de la Vierge de Foy. Un petit déjeuner est organisé dans le presbytère, suivi d'une célébration religieuse. Les pèlerins se rassemblent ensuite pour le retour vers 10h30 (mais il n'est pas rare que des pèlerins se contentent d'un aller ou d'un retour seulement). Un nouveau repas est prévu par l'intendance à Chevetogne, sur le chemin du retour vers Rochefort. L'étape suivante est Frandeux où un dernier ravitaillement est

possible. La route mène alors au lieu-dit « Coin du bois », situé à l'entrée de Rochefort, où les pèlerins se rassemblent une dernière fois. Le pèlerinage se termine vers 18h devant l'église décanale de Rochefort. Il est courant que les pèlerins achèvent la marche par un moment convivial en partageant une bière trappiste de la région (une Rochefort).

Le pèlerinage, qui se fait en partie de nuit, est rythmé tout le long par les chants, les prières et par des moments de silence (recueillement) suivant le carnet du pèlerin (le contenu change chaque année suivant le thème). Plusieurs témoins racontent que les pèlerins ont l'habitude de se regrouper la veille dans un foyer (chez des parents ou des amis) pour partager un repas.

Point de vue sécurité, les pèlerins sont encadrés, avec des personnes en gilet jaune et un véhicule qui suit les marcheurs en mode phares bien visibles/lampe sur le toit. Des signaleurs sont prévus en collaboration avec la Police Locale. (pour bloquer les rues annexes dans Rochefort). Les pèlerins disposent de lampes frontales. (Sécurité identique pour le pèlerinage sous les Armes)

3.A.2. Le pèlerinage « sous les Armes » :

Le Soldat de Foy est une personne qui va vivre le pèlerinage en s'habillant en costume d'époque. Il s'engage alors à suivre des entraînements pour marcher au pas et à respecter le matériel.

**** COMPOSITION****

Lors du pèlerinage « sous les Armes », tous les quatre puis trois ans, les Soldats de Foy démarrent du château comtal de Rochefort et forment un cortège qui escorte les pèlerins. Les différents groupes de Soldats sont constitués de :

- *onze Pages âgés de 7 à 10 ans, recrutés parmi les enfants des Soldats de Foy. Ils portent les emblèmes des comtes successifs de Rochefort ;*
- *une vingtaine de Gonfaloniers, âgés de 10 à 16 ans, formant un groupe d'escorte des pèlerins ;*
- *jusqu'à cinquante Cavaliers ;*
- *soixante-cinq Fantassins ;*
- *des Canonniers, chargés des tirs du canon lors des Saluts ;*
- *des Musiciens (Tambours et Trompettes) ;*
- *l'Intendance.*
- *Le Comte de Lowenstein et sa cour à cheval*

**** RECRUTEMENT****

Les Soldats de Foy sont recrutés suite à un appel à inscription, exception faite pour les Canonniers, les membres de l'Intendance et les Musiciens (Corps de « Tambours et trompettes » de l'Institut Saint-Joseph, rue de la Sauvenière, qui constitue un groupe plus ou moins fixe). Les Soldats ayant déjà participé à un pèlerinage « sous les Armes » sont prioritaires. Leur nombre est déterminé par la quantité de costumes disponibles. Chaque groupe de Soldats possède son Commandant qui se chargera

d'organiser une série de répétitions quelques semaines avant le pèlerinage. Les Soldats devront veiller à se procurer un costume avant le pèlerinage au niveau de la Confrérie.

*[Témoignage d'un jeune de 15 ans - Alexandre B.]
« Bonjour, Je m'appelle Alexandre Bisciari et j'ai 15 ans.
J'habite à Rochefort depuis ma naissance.*

*Depuis que je suis enfant, j'ai assisté ou participé aux pèlerinages de Notre-Dame de Foy, en suivant les traces de mon père qui est fantassin et de ma maman, Rochefortoise depuis toujours.
Tout d'abord, j'ai été page et puis, gonfalonier. Mais, mon rêve était de pouvoir rejoindre les musiciens et de jouer du tambour.*

Je fais de la musique depuis ma 2ème primaire et j'apprends les percussions depuis ma 3ème primaire. J'ai toujours été impressionné par les musiciens qui jouaient du tambour lors du pèlerinage et qui donnaient le rythme à la marche ! Je trouvais cela très beau. J'avais hâte d'intégrer le groupe des musiciens, mais j'étais alors trop jeune. Je tournais déjà autour d'eux et j'avais déjà le rythme dans ma tête.

J'étais très heureux de pouvoir être accueilli dans le groupe des musiciens et de jouer du tambour lors de ce dernier pèlerinage de 2023. C'était une expérience magnifique et enrichissante tout en étant un challenge particulièrement important pour un jeune ado. J'ai dû apprendre à jouer toutes les partitions de mémoire, à la perfection et de manière coordonnée avec les autres musiciens. J'ai pris du temps à m'entraîner. Ensuite, il fallait marcher tout en jouant, parfois en étant fatigué ou en ayant trop chaud ... Mais, je suivais quand même le rythme. J'avais le souci de vouloir bien faire les choses !

Ce pèlerinage de Notre-Dame de Foy, de 2023 restera un souvenir gravé dans ma mémoire et j'espère pouvoir recommencer l'expérience lors des prochaines éditions ! »

**** REPETITIONS****

Les répétitions se déroulent durant 1 mois avant le week-end de Pentecôte et 15 jours avant la procession à N.D. de Lorette le 15 aout. (à raison d'une bonne heure les mercredis et samedis). Répétition générale la veille de l'Evènement en costume, revue de troupes derrière l'Eglise de Rochefort. Les premières répétitions se déroulent près du lieu de stockage du matériel (permettant un accès pratique aux costumes etc) . Ensuite, elles se déroulent dans le zoning de Rochefort à des moments creux au niveau circulation. Les répétitions sont là pour apprendre à marcher au pas, manier l'arme, à suivre les ordres des Commandants, à faire des mouvements coordonnés - tourner, passage de 2 à 3 files, passage du drapeau,...

Chaque groupe (pages, fantassins,...) est dirigé par un Commandant. Ce dernier va diriger les répétitions. Il y a alors un Commandant principal, qui lui va coordonner l'ensemble des groupes et qui va donc, gérer le cortège dans son ensemble.

**** ORGANISATION MILITAIRE ****

Chaque Commandant est responsable de son groupe. Exemple : le Commandant des canonniers va veiller à disposer d'un groupe cohérent, gérer sa liste de Soldats de Foy, en veillant à la sécurité, va entretenir le matériel, le canon, les roues (qui seront trempées dans un étang pour resserrer les fibres), etc.

**** COSTUMES & MATERIEL ****

Les costumes sont réalisés par des couturières au sein de l'organisation. Les armes sont de vraies armes démilitarisées d'origine anglaise (fin des années 1800) ou des répliques. Le matériel pour les chevaux, le canon, les cariolles, roues,... appartiennent à la Confrérie. Bref, c'est la Confrérie qui veille sur le matériel et les costumes. Le tout est conservé dans un endroit un peu secret sur Rochefort, endroit qui est lui-même fermé par une clôture. L'entretien se fait au sein des personnes de la logistique. Si besoin on recommande du matériel chez des artisans locaux quand c'est possible.

**** LES COULEURS ****

Les couleurs sont de 2 aspects :

- 1) les couleurs de la Confrérie sont le bleu et le blanc, couleurs de la Vierge Marie, que l'on va retrouver par exemple au niveau des lances des cavaliers.
- 2) les couleurs des costumes sont basées sur des couleurs d'habits de milice du temps Comtal, en mode d'apparat. Quand le Comte de Lowenstein a fait marcher son armée en 1627, c'était en costume d'apparat.

**** EN CE QUI CONCERNE LES MOTIFS ****

Le blason et signes de reconnaissance sont basés sur le blason de la ville de Rochefort, qui est une déclinaison des blasons du temps Comtal. A ce blason s'ajoutent les lettres N.D.F ou N.D.FOY . Notre Dame de Foy. (voir en fin de ce document)

Les armoiries portées par les pages sont basées sur des déclinaisons de blasons du temps Comtal également.

**** DEROULEMENT****

La veille du lundi de Pentecôte, les pèlerins et Soldats se réunissent à minuit à l'église de Rochefort. Après un Salut, la procession démarre. Les pèlerins « en civil », eux, partent à 1h du matin et suivent la croix portée. Le corps de « Tambours et Trompettes » assiste à la messe à Foy depuis le jubé de l'église et sonne lors de l'élévation du calice. Lors du retour à Rochefort, de nouveaux Saluts sont réalisés, avec tous les Fantassins, à la chapelle de Frandoux et à l'église de Rochefort.

La dernière édition du pèlerinage « sous les Armes » s'est tenue en 2023 et a rassemblé environ 240 Soldats, pèlerins et badauds, auxquels s'ajoutent environ près de 1000 spectateurs au départ et plus de 2200 spectateurs au retour en ville. L'itinéraire de ce pèlerinage ne diffère pas du pèlerinage annuel. Cependant il nécessite une organisation logistique particulière qui demande au Comité de la Confrérie de Foy et aux pèlerins « costumés » un investissement plus important.

**** RESPECT DES ANCIENS & VIE SOCIALE****

Le Pèlerinage en Armes termine son trajet par un défilé devant les pensionnaires du home Résidence Prehyr, le home de Rochefort. Hommage pour les anciens. Ce qui très fortement apprécié. Il est à noter que la Confrérie et les Commandants ont également fêté les 100 ans de Monsieur Henry Halloy, ancien président de la Confrérie.

<https://www.lavenir.net/regions/namur/2023/04/14/rochefort-la-confrerie-a-fete-les-100-ans-de-henry-halloy-S4P7XCF3GBDCTHV7J3PQEGWANU/>

La motivation des participants est, d'après l'enquête de l'université de Namur, fondée sur un sentiment d'appartenance à la communauté rochefortoise. Plusieurs témoignages font état de cet attachement en vertu duquel on se rend à Foy :

« J'ai habité Rochefort pendant 40 ans (depuis ma naissance). Le pèlerinage fait partie de l'univers collectif des Rochefortois de souche » [M. D.].

« C'est vraiment ancré dans nos racines, cela fait partie de nos racines. Je sens que le cœur des Rochefortois bat à Foy. Même des gens qui n'ont pas habité longtemps Rochefort sentent quelque chose qui se passe à Foy. Je trouve que c'est vraiment impressionnant. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut expliquer ou démontrer, mais il se passe quelque chose en nous quand on est à Foy » [H. H.].

De surcroît, les motivations reposent aussi sur des convictions religieuses et sont basées sur le désir de perpétuer la tradition. Le plaisir de se costumer n'est pas une finalité recherchée par la majorité.

**** ASPECT SPIRITUEL ****

La tradition et les convictions religieuses sont les motivations principales de la majorité des pèlerins. Lorsqu'ils sont interrogés sur la question, 27/40 avancent la tradition comme première motivation tandis que 24/40 font référence à la conviction religieuse. Nous pouvons donc en déduire que les pèlerins qui reviennent chaque année restent fidèles à l'histoire initiale du pèlerinage. Nous verrons par la suite que la fréquentation augmente sensiblement les années « sous les Armes » et que les motivations religieuses sont moins partagées. Relevons toutefois que malgré cette fréquentation à double vitesses, les Rochefortois ont réussi à trouver une formule où tout en chacun pouvait se retrouver en fonction des évolutions des croyances et de nos sociétés.

3.A.3. Addendum : ce qui « tourne autour »

- Les autres pèlerinages à Foy-Notre-Dame : celui de Rochefort à Foy-Notre-Dame est le plus important. Il est à noter que le lundi de Pentecôte, quand ce pèlerinage quitte Foy-Notre-Dame, c'est celui en civil des pèlerins de Houyet qui arrive (Houyet - Foy-Notre-Dame) Il a déjà existé un Pèlerinage Dinant Foy-Notre-Dame, mais c'est plus indiqué à Dinant comme parcours à faire avec un aspect plus touristique et patrimonial.
- Le Pèlerinage en Armes à N.D. de Lorette à Rochefort le 15 août -Toujours organisé par la Confrérie N.D. de Foy les mêmes années que celui en Armes de Rochefort. Ce Pèlerinage est aussi basé sur une base historique ici liée à l'épouse du Comte Jean Theodore de Lowenstein, Madame Josine de La Marck. Ils eurent un enfant, qui bébé, disparu un moment. Implorant la Vierge, la Comtesse retrouva le bébé sur un des toits du château. (amené là par un singe apprivoisé) Le bébé sauvé, elle fit construire une chapelle en remerciement, qui était l'exacte réplique de la Santa Casa de Loreto. Une dévotion à N.D. de Lorette, patronne des aviateurs est née. Le même cortège en armes traverse la ville jusqu'à la chapelle de Lorette avec en final une célébration eucharistique en plein air.

Le 400^{ème} anniversaire de la construction de l’Eglise de Foy-Notre-Dame.

Construite en 4 ans, terminée en 1626, l'Eglise de Foy est imposante pour ce petit village de maximum 72 maisons. A l'époque, il n'y avait pas de village. Le seul bâtiment à plusieurs kilomètres à la ronde, était la métairie de Mahenne. Il y a eu alors cette année, en organisation parallèle, des festivités organisées par le recteur du sanctuaire, la fabrique d'Eglise, le comité du village... Organisation chapeautée par Monsieur Alain Crepin, musicien émérite.



Il est à noter que lors de la conférence du Prince Alois de Lowenstein, sa majesté le Roi Albert II, ainsi que la Reine Paola ont rehaussé la soirée de leur présence.

<https://www.matele.be/l-eglise-de-foy-notre-dame-et-ses-quatre-siecles-d-existence>

<https://www.matele.be/le-roi-albert-et-la-reine-paola-en-visite-a-foy-notre-dame>

3.B. **Domaine :**

La reconnaissance des Pèlerinages annuels et en Armes s’inscrit dans le domaine des pratiques sociales, rituels et évènements festifs.

Social – *par le contact avec la population, les membres de la Confrérie faisant les tournées dans les rues pour le soutien (via des cartes de soutien) , rendant visite aux personnes plus seules, l’aspect familial et jusqu’aux aînés, les aléas de la vie,...*

Rituel - *la tradition ancrée depuis près de 400 ans et le respect/sérieux des participants qui ne sont pas des figurants, mais des personnes réalisant une démarche,*

Evènement festif - *les Rochefortois sont attentifs à cet évènement hors du commun, ils viennent voir le départ, dans les rues et à partir de leurs fenêtres et balcons, mais surtout lors du cortège final où ils se rassemblent le long du parcours. Les commerçants nous soutiennent et insistent sur l’importance de garder cette tradition. L’aspect festif s’inscrit dans la notion de remerciement à la Vierge de Foy, matérialisée ici par un encouragement des Soldats de Foy dans Cortège historique et sa marche.*

3.C. **Transmission :**

**** L’évènement est bien vivant aujourd’hui. ****

Si le nombre de pèlerins a tendance à diminuer lors du pèlerinage annuel, par-contre, on observe une hausse significative des participants lors du Pèlerinage « sous les Armes ». le pèlerinage rassemble des gens de toutes les générations. Il y a un bon écho dans la presse écrite et télévisuelle locale (voir les annexes) et cela commence à dépasser le niveau local. De surcroît, chaque année le Doyen et le Comité

rédigent un Carnet du Pèlerin autour d'une thématique nouvelle en phase avec l'actualité et balisée par rapport aux étapes de la marche. Ainsi chaque pèlerinage possède un fil rouge qui lui est propre, avec de nouveaux chants, textes religieux ou non et prières. Le Pèlerin dispose d'espaces pour lui-même agrémenter le carnet. [Annexe 5.8 : extraits du Carnet du pèlerin 2023]

La vivacité de la manifestation est maintenue grâce au mode de transmission familial en vigueur au sein des 700 à 800 familles adhérentes et au dynamisme de la Confrérie Notre-Dame de Foy de Rochefort.

**** La transmission familiale. ****

Les résultats de l'enquête UNamur montrent que chaque participant (sauf deux) a une attache familiale avec un ou plusieurs habitant(e)s de la commune de Rochefort et a commencé le pèlerinage dès l'enfance, entraîné par un membre de la famille, ou s'y a adhéré à la suite d'un mariage avec un Rochefortois. La transmission aux jeunes générations est assurée par le constant renouvellement des groupes de Pages et des Gonfaloniers (âges de 8 à 16 ans).

« J'ai eu la chance dès 1960, à l'âge de 6 ans, de faire une partie du trajet avec mon père, ma grande sœur, des oncles et tantes. J'ai continué depuis, Notre Dame de Foy m'ayant aidé à plusieurs reprises dans des moments difficiles. Je me suis fait le serment d'y aller chaque année » [P.M.]

**** Le dynamisme de la Confrérie Notre Dame de Foy de Rochefort. ****

La Confrérie a été érigée canoniquement le 6 janvier 1897 par Mgr Decrolière (Evêque de Namur). Devenue ASBL en 1935, elle a vu ses statuts actualisés et publiés au Moniteur belge le 22 avril 2016. Ils rappellent que son objet social, est notamment : « la promotion du culte de Notre Dame de Foy, principalement à Rochefort et ses environs » et « maintenir la tradition du Pèlerinage annuel et le pèlerinage septennal – sous les Armes – à Foy-Notre-Dame. [Statuts 2016]. La Confrérie est très active dans le recrutement de nouveaux membres et au niveau de la récolte de fonds. Des soupers et activités culturelles et festives sont également organisés. Cela permet à l'ensemble des Soldats de Foy de garder des contacts, un lien social, et de garder une réserve de recrutement. La Confrérie se réunit, en mode « administrateurs » -statut A.S.B.L.-, ou en mode administrateurs et commandants ou en mode élargi avec en plus les personnes « clés » au niveau intendance, logistique, sécurité, le doyen... Au niveau du respect de la législation - A.S.B.L -, pour les décisions administratives, les fonctions « administrateurs » se réunissent entre eux, et puis proposent les décisions, chiffres budget etc...lors d'une réunion élargie pour approbation/vote. Au niveau préparation, les réunions élargies sont privilégiées.

**** Pérennité ****

D'après André Lizin, il y aurait eu entre 1955 et 1971 en moyenne 588 pèlerins par an [Lizin 1994, p. 139-140]. La manifestation actuelle rassemble, elle entre 50 et 240 pèlerins, selon les années, avec lors du pèlerinage « sous les Armes », les années où la météo est favorable (et donc, forte présence de touristes), environs 700 à 800 personnes le long du parcours (chiffres fournis par M le Commissaire de Police de la Zone Semois-Lesse-Lhomme – mai 2017) et encore plus en 2023 (plus de 2000 personnes)

Face à la baisse de participants (du moins pour le pèlerinage annuel), la Confrérie a entrepris de diversifier ses moyens de recrutement et de se moderniser.

- En 1999, l'ensemble des Soldats de Foy, alors entièrement constitué d'hommes...est ouvert aux femmes afin de permettre un plus large recrutement. Ce qui fait de la marche de Foy un des seuls pèlerinages « sous les Armes » mixte à ce jour en Belgique. (Dans les marches de l'Entre-Sambre et Meuse, les femmes interviennent, mais la plupart du temps dans un rôle de cantinière ou de porte-chapeau, mais pas en tant que Soldat. En 2009, une des premières femmes (soldat) , Madame R.P. devint Commandant d'un corps de fantassins.
- Conscients du succès du pèlerinage sous les Armes », les membres du Comité ont décidé en 2008 de modifier le calendrier et de l'organiser tous les « 4 ans + 3 ans » afin de garder un cycle septennal tout en fidélisant facilement les participants,
- Pour garder un lien durant les étapes de la vie, le groupe des Gonfaloniers a été créé pour accueillir les adolescents. Sinon.. une fois page, il fallait attendre longtemps, quasi l'âge adulte avant d'être par exemple fantassin.
- En 2016, un appel a été envoyé aux Soldats de Foy afin de recruter de nouveaux membres pour le Comité. Cette demande a été reçue avec enthousiasme et une dizaine de candidatures sont aujourd'hui à l'étude, assurant ainsi la succession,
- La Commune de Rochefort est un soutien essentiel à la Confrérie notamment dans la publicité autour de la manifestation. Quelques semaines avant le pèlerinage, une annonce est postée sur le site de la Commune, ce qui attire des pèlerins extérieurs. De surcroît, les pèlerins potentiels sont sensibles aujourd'hui aux nouveaux moyens de communication et la Confrérie réfléchit dès lors à les inclure dans ces modes de diffusion de l'évènement, notamment pour toucher le jeune public. Une page Facebook à destination des Soldats de Foy a été créée en 2015 et permet de maintenir le lien entre la Communauté par le partage de nouvelles, d'évènements, d'informations pratiques, de photos,... [<https://www.facebook.com/SoldatsdeFoy>]. Ce moyen a d'ailleurs été utilisé durant la pandémie de Covid afin de pouvoir vivre de chez soi le Pèlerinage en mode confiné / interdiction de se rassembler.

**** Cela se vit IN/OUT ****

Ici, c'est un élément important de la Confrérie ; le fait de faire perdurer cette tradition profonde. Cela se vit à l'intérieur du cortège comme à l'extérieur.

Point de vue intérieur :

Depuis les dernières sorties en Armes, par exemple le nombre de chevaux a augmenté (32 en 2019, 40 en 2023). Le fait que quand une personne qui a une fonction importante (exemple : le porte-drapeau) décède, la famille demande à pouvoir elle-même à remplacer la personne. Lors de la période Covid, exemple concret : décès d'un Soldat de Foy bien connu, des membres de la Confrérie viennent rendre visite avec le drapeau,...et à la sortie, un des jeunes petits-fils a demandé aux membres de la Confrérie de l'inscrire comme pour continuer le « travail » du grand-père.

Au niveau de la Confrérie, le rajeunissement des membres, le fait de trouver de nouvelles couturières, des solutions plan B, pour disposer de chevaux de trait pour les cariolles,... indiquent un souci de pérennité.

Point de vue extérieur :

Autant le Pèlerinage est bien ancré chez les anciens habitants de l'entité de Rochefort, autant il n'est pas facile de conscientiser et de faire connaître le Pèlerinage chez les nouveaux habitants.

C'est pourquoi les tournées dans les rues par les membres de la Confrérie sont importantes.

Depuis un peu 2019, Monsieur Derestean Jean-Luc a rejoint la Confrérie, après avoir été Soldat de Foy durant pas mal d'années, avec le fait d'une part, de rajeunir la Confrérie, mais surtout pour apporter un apport « communication » avec l'idée de faire connaître les pèlerinages en dehors de l'entité et au niveau des nouveaux habitants. Un travail de fond et de modernité est alors réalisé avec des visuels en bois grande nature (voir photos en annexe 5.2.), de grandes affiches, des vidéos, une implication de la commune, et des collaborations avec différents organismes (Syndicat d'Initiative,...) et autres via grands évènements (comme le Festival du Rire de Rochefort,..) sans oublier aussi l'aspect religieux avec une implication des membres ecclésiastiques, un travail de qualité à destination des pèlerins civils, (accueil, livret de pèlerin collant au thème et au parcours,... voir annexe 5.8)

D'ailleurs, lors des périodes de confinement, au vu du fait de l'interdiction d'organiser un évènement, il y avait possibilité de suivre les étapes habituelles de pèlerins avec les textes, chants, du carnet du pèlerin et tout cela à partir de la page Facebook des Soldats de Foy. Ce qui permettait de vivre cette démarche de chez soi.

En outre, les valeurs prônées chez les Pèlerins et Soldats de Foy comme le sérieux, la convivialité, l'aspect familial, ... font que ceux-ci reviennent, en parlent autour d'eux,... les chiffres de la vie de la page Facebook sont clairs. Alors qu'il n'y a aucune publicité payante via les moyens Facebook, alors que le nombre de membres n'est pas énorme (714 followers) vu qu'on reste avec un aspect local, le nombre d'interactions et de partages est impressionnant.

Couverture

Comparez votre couverture entre cette période et la période précédente.

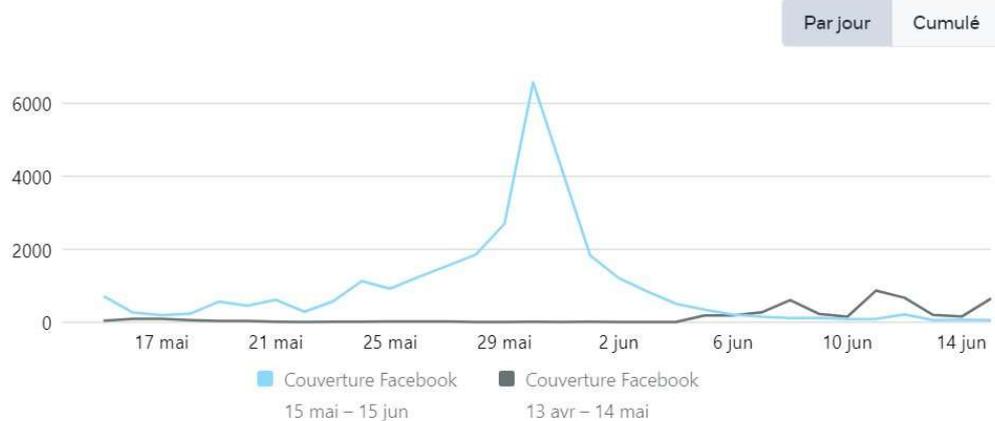
En savoir plus sur les performances de votre contenu

Couverture Facebook ⓘ

14 094 ↑ 413.4

Couverture payée ⓘ

0.0



Ref Facebook – Meta Business page des Soldats de Foy.

La numérisation des archives en cours pour un accès plus aisé, ce qui permet aussi de transmettre le fond aux nouvelles générations.

La considération des grands de ce monde et du lien de sang de la lignée des « de Lowenstein » indique un facteur de continuité. Le Prince Alois de Lowenstein qui est venu à Foy-Notre-Dame et à Rochefort cette année du haut de ses 82 ans, -conférence de sa part en l’Eglise de Foy-Notre-Dame - a indiqué que sa descendance viendra dans les futures années assister aux prochains Pèlerinages en Armes. La visite de sa majesté Albert II, ainsi que le celle de l’Ambassadeur honoraire de S.M. le roi, Renier Nijskens, indiquent un intérêt profond de la tradition et de sa pérennité. Ce dernier a été impressionné par le cortège, son sérieux,... et a indiqué qu’il souhaitait faire la marche en civil dans les prochaines années.

Tout ceci, et l’augmentation de l’engouement de la population montre que cette tradition n’est pas prête de s’arrêter.

3.D. Sauvegarde :

Comme précité, les Pèlerinages ne sont pas menacés de disparition.

** Freins à la tradition des pèlerinages ? **

Néanmoins, on peut citer différents éléments qui pourraient freiner la tradition :

- Le principe de fonctionnement qui sur base de l’accessibilité ne permet pas d’avoir de gros dons. (que 5 euro minimum comme soutien,...)
- Le vieillissement de la population et la disparition des aînés...
- L’inflation qui augmente, ainsi que les coûts de fonctionnement,
- La perte de la valeur de « Bénévole » dans notre société actuelle,

- *La perte de vitesse de la chrétienté au sein de notre société,*
- *Le manque de connaissance et le manque d'implication des nouveaux habitants... les jeunes d'aujourd'hui passent d'une chose à l'autre et ne s'investissent plus à long terme.*

**** Perte de la valeur de la tradition et de la préservation de la statuette de la Vierge ? ****

- *suivant l'évolution du pèlerinage, et au cas où le volet costumé deviendrait prépondérant (multiplication des années « sous les Armes »), la nature de la manifestation pourrait se voir considérablement modifiée et devenir un simple spectacle folklorique ;*
- *la préservation de la statuette : aujourd'hui, les fidèles n'effectuent plus le pèlerinage avec la statue Notre-Dame de Foy, elle est donc, relativement préservée. Cependant, elle est présentée au public lors de la célébration religieuse du lundi de Pentecôte. Les pèlerins sont alors invités à la toucher ou à la baiser afin de demander sa protection. Cette démarche fait partie intégrante de la pratique et ne peut être empêchée sous peine de porter préjudice à la vivacité de la dévotion. Toutefois, ces attouchements répétés pourraient à la longue nuire à la bonne conservation de la statue. Deux types d'altération sont à prévoir : d'une part, le dépôt de matière organique susceptible d'accélérer un encrassement ou/et des processus de moisissures sur la statue ; d'autre part, des risques d'altération mécanique telles que fracture, griffure ou abrasion suite à une chute ou une mauvaise manipulation.*

**** Les actions entreprises pour la sauvegarde du pèlerinage sont : ****

- *un système de recrutement actualisé et adapté aux nouveaux moyens de communication ;*
- *un assouplissement des conditions d'entrée dans le groupe des Soldats de Foy ;*
- *une adaptation du calendrier septennal ;*
- *une redynamisation annuelle de la manifestation par le choix d'une thématique de réflexion s'inscrivant dans l'actualité (Carnet du pèlerin).*

**** Les actions à entreprendre pour la sauvegarde de la statue sont : ****

- *l'établissement d'un constat d'état ;*
- *des mesures de conservation préventives (conseils pour la manipulation de la statue, son dépoussiérage, ses conditions de conservation, etc.).*

Il est à noter que les autres pièces sont surveillées. La magnifique bannière qui est arborée durant les pèlerinages a été restaurée en 2019 par une société flamande spécialisée en ce domaine.



[2023-Bannière N.D.F]

**** Travail de fond ****

Mais d'autre part, le travail de fond mis en place, la conscientisation des médias, la recherche de nouveaux partenaires (Moines Trappiste de Rochefort,...) la transmission via les familles, le travail de communication, sont des marqueurs de la volonté certaine de transmission.

Il est clair que la reconnaissance permettrait de consolider cet aspect indéniable.

**** Apport des pèlerins à l'Église de Foy-Notre-Dame ****

A notre époque il n'y a plus de formule d'ex-voto en tant que tel. Pour l'entretien de l'Église, il y a une vente de bougies, copies de la Vierge de Foy, cartes,... La Confrérie de N.D. de Foy soutient cet aspect en offrant une grande quantité de bougies à l'effigie de la Vierge. Sans oublier les contributions pour les messes demandées lors de décès de Soldats de Foy et familles et certains dons.

**** Accès par accessibilité ****

*Dans les valeurs des Pèlerinages, **l'accessibilité est importante**. N'importe qui peut devenir Soldat de Foy - de n'importe classe sociale. Cela ne coûte que 5 euro par an pour devenir Soldat de Foy. La Confrérie n'a pas que le rôle d'organisateur, il a en charge la conservation des costumes, armes, ... et le gardien / entretien du patrimoine.*

**** Importante contribution de la population rochefortoise ****

Comment s'y retrouvent-ils financièrement ? Grâce à l'ancrage de l'organisation / des pèlerinages au sein de la population. Près de 750 familles cotisent avec un don libre via une carte de cotisation avec un montant minimum symbolique de 5 €. (cfr : statut de l'ASBL). Les membres du Comité large de la confrérie parcourent les rues du grand Rochefort à la rencontre des habitants. Il y a par la même occasion, un rôle social car on passe chez des personnes âgées qui ont peu de visites.



3.E. Aspects sociologiques et humains :

La communauté actuelle est constituée de plus de 220 personnes Soldats et pèlerins et de tous les âges. 150 bénévoles ce n'est pas rien. La plupart viennent d'eux-même, souhaitent faire la démarche dans l'un des groupes de Soldats de Foy. L'important c'est la démarche, c'est de participer. On rappelle que lors des Pèlerinages en Armes, ce **ne sont pas des figurants**, mais bien des personnes qui font une démarche : être acteur de LA tradition. Ces acteurs veulent appartenir à la famille des Soldats de Foy. On ne doit pas courir après les personnes. Les Commandants doivent juste essayer de compléter les groupes. On parle même de « grâces » au sens religieux du terme. Un exemple, lors d'un précédent Pèlerinage en Armes, la cavalerie ne comptait au départ que 18 chevaux. Et quelques jours après, un groupe de près de 15 cavalières avec leurs montures ont demandé à faire la démarche. Cela a été vu comme un cadeau tombé du ciel.

Au niveau des Pèlerinages annuels, on constate la venue de personnes extérieures. On vient faire un bout de la marche, ce qui n'est pas rien vu qu'au total on arrive à presque 54 km.

Chaque année, un repas est programmé pour les Soldats de Foy et leurs familles. Ce moment est attendu car **on sent le plaisir de se retrouver** en dehors des pèlerinages.

Les défunts Soldats de Foy sont recommandés durant des célébrations à Foy-Notre-Dame et une délégation de Soldats viennent présenter leurs hommages avec le drapeau de N.D. de Foy,... ceci permet garder des liens entre les années en armes et en civil. Lien social qui marque **l'appartenance**. Repris en 3.D., l'attachement de la population rochefortoise et l'attrait des bougies, représentations de la Vierge vendues au sein de l'Eglise de Foy-Notre-Dame

Le **savoir-faire** est gardé par la Confrérie et le Comité. Les commandants également participent à la transmission du savoir-faire, ainsi que les petites mains précieuses (couturières,...). La Confrérie conserve les archives et récolte les documents qui nous parviennent. Le Président a entamé une numérisation des archives pour la conservation et permettre une recherche plus facile.

Il est à noter également que les participants eux-même s'impliquent de façons diverses, mais précises car ils sont conscients que c'est leur patrimoine et celui de la ville. Ils vont chouchouter leurs armes, le canon, etc... vont nettoyer si possible le costume, tiennent à leur costume, etc. Autre exemple, alors que 40 cavaliers ce n'est pas rien, il est aisé de trouver des endroits pour que les chevaux se reposent, ils sont bien accueillis à divers endroits. Des bétailières et autres moyens de transport de chevaux sont en nombre pour que tout se déroule bien.

Témoignage de Marie-Thérèse Brasseur, couturière.

Extrait de l'interview MATELE 26/05/2023

[Journaliste]

Huit répétitions sont prévues pour tout finaliser avant le grand jour. Pages, gonfaloniers, fantassins, cavaliers, plus de 150 figurants doivent être équipés de pied en cap. C'est Marie-Thérèse Brasseur qui confectionne leurs costumes depuis 30 ans :

[Marie-Thérèse]

« Il y a quand même beaucoup de travail ! Il faut raccommoder les écussons et remettre en état les tenues. En plus, ce sont des costumes différents pour chaque rôle. Par exemple, celles des cavaliers sont plus courtes avec une grande cape et un chapeau. »

Les lieux importants sont décorés, fleuris et arborés de panneaux annonçant le pèlerinage en Armes ou civil, le mois qui précède le week-end de Pentecôte. Au niveau de l'Eglise décanale de Rochefort, un mannequin habillé en Soldat de Foy accueille les visiteurs, des roll-up annoncent l'évènement. La petite chapelle de Foy à la sortie de Rochefort est nettoyée et une bâche affiche explique le Pèlerinage. L'Eglise de Foy-Notre-Dame est fleurie, etc...

Le fait est que même la population de Rochefort reconnaît ce patrimoine exceptionnel. Un exemple qui le montre parmi d'autres : la société - sise à Rochefort - qui a réalisé les visuels en bois grandeur nature

a demandé un prix correct, mais comme contribution est venue les placer dans la ville et les fixer sans rien demander de plus. On sent ainsi, par de simples gestes que les gens se retrouvent dans cet évènement unique.

3.F. Etendue géographique :

Il est à noter que cette tradition est très ancrée, mais localement. On constate bizarrement que les Pèlerinages ne sont pas forcément connus en dehors de la région de Rochefort à Dinant.

C'est pourquoi une fonction communication a été créée un peu avant 2019 au sein de la Confrérie. Et de là, il y a l'idée de faire rayonner cet évènement unique au-delà de l'aspect local. Des instances ecclésiastiques ont été contactées et le Chanoine François Barbieux de l'Evêché de Namur est venu assister au départ du Cortège le week-end de Pentecôte.

Un travail de communication se fait aussi au niveau provincial où la Province de Namur nous soutient afin de mieux faire connaître l'évènement.

Comme déjà précité, les Pèlerinages sont inscrits dans le paysage par le nom de rues, les potales, chapelles, fresques... (confert annexe 5.3.)



Au niveau international, dans le cadre de l'année 2026 où la Confrérie fêtera le 400^{ème} anniversaire des Pèlerinages, il y a le projet de contacter les endroits dans le monde où Notre Dame de Foy est vénérée afin de recréer un lien et redynamiser ces lieux. Ce sont les Jésuites qui ont répandu cette dévotion à travers pas mal de pays.

Lors des premiers afflux de pèlerins en masse durant les années 1610... il a été construit l'Eglise de Foy pour pouvoir accueillir les Pèlerins. Demande des Archiducs Albert et Isabelle d'Autriche en passant par le Prince Evêque de Liège. Ce dernier a demandé aux Jésuites de mettre en œuvre la construction et l'embellissement de l'Eglise (plafond en caissons de bois avec peintures, le chœur,...). Les Jésuites ont alors documenté le Pèlerinage à Foy et ont exporté cette dévotion à travers leurs voyages/ancrages dans le monde. D'ailleurs les petites pierres souvent blanches trouvées avec la Vierge de Foy dans le tronc, ont été distribuées à travers le monde, ainsi que des copies de la statuette de la Vierge.

Les villes de Reims, de Lille, de Hesdin, de Gravelines, de St-Omer, de Mont-Martre et de Bailleul en France ; celles d'Ypres, d'Alost, d'Oudenbourg en Flandre, de Vienne en Autriche, de Gratz en Hongrie, de Hal en Tyrol, de Passau en basse Bavière, d'Ingolstadt en haute Bavière, de Québec en Amérique etc. reçurent avec leur statue de Notre-Dame-de-Foy.

extrait de HISTOIRE de NOTRE DAME DE FOY près de Dinant Le R. P. BANNEUX, S. J. 1879. CHEZ LAMBOTTE, IMPRIMEUR.

3.G. **Légalité :**

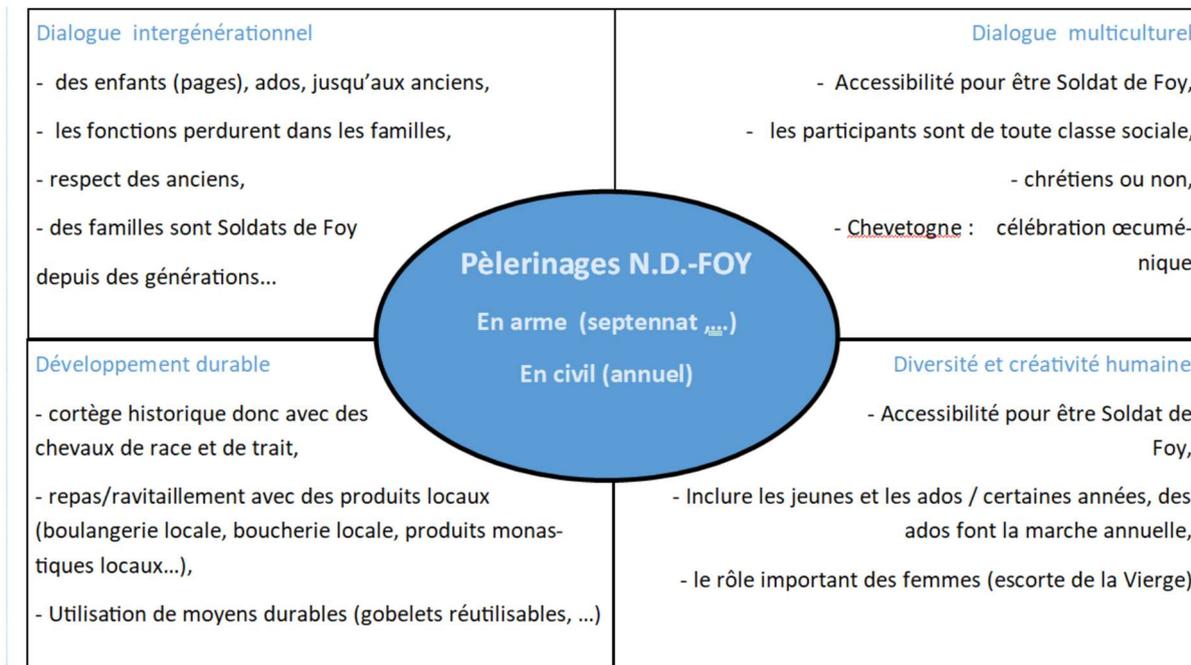
L'organisation des Pèlerinages se fait dans le respect mutuel, dans un esprit de famille. Cela se fait également en partenariat avec les autorités communales, policières et ecclésiastiques. Règlements communaux, réunion avec la police pour le parcours,... communes de Rochefort et de Dinant.

L'aspect militaire implique une discipline certaine dans les rangs des Soldats de Foy, les années en Armes.

L'organisation se conforme aux Droits de l'Homme, le respect mutuel et la législation en vigueur en FWB, jusqu'au niveau communal.

L'organisation prévoit des cars afin de déplacer les Soldats d'un point à un autre car les distances sont grandes (pages, femmes, personnes plus âgées ...) – Egalité des genres et respects de l'âge. Les Soldats de Foy à la base ne font pas tout le parcours des 54 km. Néanmoins, ils font toutes les étapes dans la ville de Rochefort, une bonne partie de l'aller. Le retour est lui plus souple ... afin que le Cortège final (de la sortie du bois de Frandeux à l'Eglise de Rochefort) puisse se faire dans de bonnes conditions.

3.H. **Fonctions socio-culturelles :**



Dialogue intergénérationnel :

Un échange intergénérationnel indéniable est particulièrement visible au moment de la formation des différents corps des Soldats, où ce sont les pèlerins plus âgés, et donc, plus expérimentés, qui forment

les plus jeunes. Dans l'enquête UNamur, plusieurs participants ont mentionné le respect particulier témoigné aux aînés.

Ce dialogue se prolonge bien au-delà du jour du pèlerinage, lors des différents événements organisés pendant l'année par les groupes de « Soldats de Foy » ou les membres de la Confrérie. Certains font état d'une bienveillance toute particulière lors de la récolte des cotisations, par exemple, à l'égard des personnes plus isolées de la communauté. C'est l'occasion d'être à l'écoute de ces personnes et de leur offrir quelques instants d'attention.

De plus, le pèlerinage est un moyen pour les parents de transmettre des valeurs aux enfants. En effet, même si le sentiment religieux s'évanouit, le pèlerinage reste un support solide pour la transmission de valeurs telles que l'entraide, la solidarité, la bienveillance, etc.

« Pour moi, le pèlerinage a de l'importance parce que toutes les vieilles figures y étaient. Et on devient une vieille figure et les jeunes viennent à cause de vous » [H. H.].

« Toute civilisation se doit d'honorer ses seniors durant leur vivant évidemment, mais aussi ses défunts. Lors de la messe à Foy du lundi de Pentecôte, on rappelle le nom de chacune des personnes décédées en cours de l'année écoulée » [E. D.].

Dialogue multiculturel :

Le pèlerinage rassemble aujourd'hui des croyants et des non-croyants, des Rochefortois et des étrangers, car la manifestation est ouverte à tous. L'événement revêt un caractère festif et œcuménique, chacun y participant en fonction de ses motivations : conviction chrétienne, attachement à sa ville natale ou d'adoption, activité sportive, participation à une manifestation de masse conviviale ou désir de s'enraciner dans la vie locale pour un nouvel arrivant. Le pèlerinage est, à l'instar d'autres manifestations de ce type (Tours, processions..), « un exemple de manifestation collective d'essence sacrée, mais ayant acquis, principalement depuis les vingt dernières années, une dimension œcuménique favorisant le dialogue entre les éléments constitutifs des communautés locales, mais aussi le rapport de ces dernières avec le monde extérieur » (Dossier Tour Sainte-Gertrude de Nivelles).

Développement durable (environnement, santé, économie inclusive, etc.) :

Le pèlerinage à Foy Notre-Dame garantit plusieurs dimensions du développement durable en région rochefortoise.

En premier lieu, le développement social inclusif. Le pèlerinage est considéré par certains comme une pratique médicale traditionnelle : on invoque Notre-Dame pour des guérisons. Les prières font partie du processus de guérison traditionnel. Le pèlerinage est aussi un vecteur de cohésion sociale. Outre une égalité des genres, une mixité des classes sociales est observable au sein de la manifestation.

« En fait dans ma belle-famille, j'avais un de mes jeunes beaux-frères qui faisait le pèlerinage. Je l'ai accompagné, c'est comme ça que ça s'est passé. Et puis j'ai trouvé que c'était intéressant, notamment le fait que toutes les couches sociales de la ville de Rochefort y participaient. Au travers de cela, il y a une certaine démarche d'humilité. En étant au pèlerinage on est tous ensemble, des ouvriers, des ingénieurs, des enseignants, des fonctionnaires, et on a l'occasion de [...] une petite partie est consacrée à la prière, une petite partie est consacrée à se raconter la vie des uns et des autres, les difficultés des uns des autres et avoir leurs conseils. C'est un peu ça qui a fait que ça m'a plu et que j'ai continué à le faire. Et maintenant j'ai certains de mes enfants qui le font, pas de façon régulière, qui le font de temps en temps » [M.D.].

Deuxièmement, le pèlerinage participe au développement économique inclusif de la région en dynamisant le secteur HoReCa (en particulier par la consommation de bière Rochefort). Il faut noter que les revenus issus de la vente de Rochefort sont réinvestis par les moines dans des actions caritatives locales.

Enfin, le pèlerinage participe au développement touristique de la région. Les randonneurs empruntent volontiers ces sentiers, et d'autres, à différentes reprises durant le reste de l'année. En 1985, la Province de Namur a d'ailleurs édité une brochure pour décrire les promenades associées au pèlerinage et sensibiliser les touristes à la beauté des paysages de la région.

Diversité et créativité humaine :

Le pèlerinage donne lieu régulièrement à la réalisation d'un documentaire vidéo (déroulement du pèlerinage, photos-reportages, fond musical).

Une pièce de théâtre portant sur la découverte de la statue Notre-Dame de Foy a été écrite à la faveur du 400e anniversaire de cette découverte (2009). La même année, un pèlerin a réalisé une nouvelle composition musicale qui fut jouée par les musiciens lors du pèlerinage.

« Responsable musical dès l'âge de 17 ans de la Clique (tambour et clairons) de l'Institut jusqu'à sa dissolution, on m'a sollicité pour assurer la formation des « tambours » et « trompettes thébaines » de la Confrérie Notre-Dame de Foy [...]. J'avais créé les morceaux de tambours et les sonneries des trompettes thébaines » [G.-P. B.].

3.I.  **Reconnaissance :**



Nous pensons que toutes ces valeurs rencontrent la volonté d'une reconnaissance :
« Chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel »

Ces Pèlerinages se « vivent » avant tout, dans la démarche et ce n'est pas évident de l'expliquer tant au niveau du Pèlerin civil, que celui en « Armes ».

Cette reconnaissance amènerait une multitude de points :

- *une aide précieuse à garder la pérennité de cette tradition de près de 4 siècles,*
- *un remerciement, une reconnaissance pour le travail accompli et une motivation pour le travail futur,*
- *une façon de démontrer l'importance des participants « acteurs » qui sont tous bénévoles,*
- *une façon de montrer que l'ancrage de la tradition au sein de la population de toute classe, est reconnue comme base à une si belle organisation,*
- *le sérieux du Cortège, qui marche au pas, sous un commandement militaire, au rythme de la fanfare militaire, jusqu'au bout de la démarche, démontre une démarche profonde. La population remercie cela par sa présence le long du cortège et par un encouragement nourri d'applaudissements,*
- *on touche à une tradition multidisciplinaires, culturelle, patrimoniale, historique et religieuse, à travers le temps, que l'on peut qualifier, aussi par son aspect unique, de « remarquable »,*

- *c'est d'abord l'implication de la population, son investissement, la démarche qui amène le fondement de la tradition et non par de la publicité à grands frais,*
- *une aide bienvenue à la Confrérie qui chapeaute l'organisation et la pérennité du matériel, costumes, armes, cariolles,... dont des pièces remarquables comme la statuette de la Vierge et la Bannière restaurée en 2019.*
- *Et cette reconnaissance nous permettrait de fêter de façon digne et à la hauteur de l'Evènement le 400^{ème} anniversaire en 2026 des Pèlerinages. 400 ans qui ont déplacé les foules. Le sanctuaire de Foy-Notre-Dame était le plus grand lieu de dévotion en région Wallonie Bruxelles avant qu'apparaissent les sanctuaires de Beauraing et Banneux. Une dévotion qui a fait naître un village, celui de Foy-Notre-Dame, une dévotion qui a permis la construction d'une grande Eglise en 4 années seulement, dont on vient de fêter les 400 ans (avec un plafond en caissons avec peintures et un maître-hôtel tous les deux remarquables).*

C'est pourquoi, la population de Rochefort à Foy-Notre-Dame, les Pèlerins, l'ensemble des Soldats de Foy, la Confrérie en son état et membres, les abbés de Rochefort et du sanctuaire de Foy-Notre-Dame, demandent que les Pèlerinages soient reconnus « Chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel », le tout en collaboration avec la Commune de Rochefort, celle de Dinant et la Province de Namur.

3.J. UNESCO. :

Il faut aussi savoir rester humble. La reconnaissance au niveau de l'UNESCO serait grandiose, mais il faut aussi savoir rester à sa place. Une possible reconnaissance d'ordre Fédération Bruxelles-Wallonie est déjà un atout considérable. Et en connaissance de cause, la reconnaissance niveau UNESCO est très longue. Elle n'est donc pas demandée en l'état actuel.

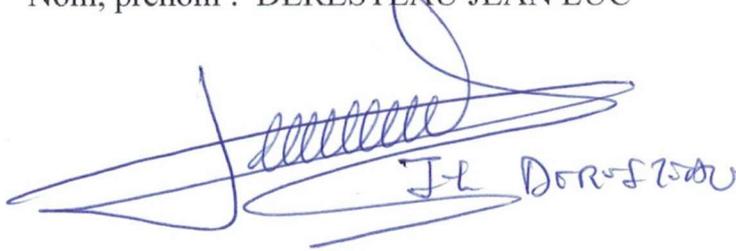
Tout en sachant que la Confrérie avait été invitée aux alentours de l'année 2019 à une General Conference de l'UNESCO en France où une délégation s'y était rendue pour y présenter les Pèlerinages.

4. Demandeur

Le demandeur déclare :

- qu'il apporte la preuve que le(s) communauté(s) et/ou le(s) groupe(s) ou, le cas échéant, le ou les individu(s) concerné(s) ont participé et donné leur consentement libre préalable et éclairé à l'inscription (voir annexe 5.1) ;
- avoir pris connaissance que les informations et documents soumis sont susceptibles d'être publiés ;
- qu'il dispose de tous les droits, licences, consentements et autorisations nécessaires pour procéder à l'inscription de l'élément ;
- qu'en cas d'inscription de l'élément en tant que « Chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel » de la FWB, il devra régulièrement mettre à jour les informations reprises.

Nom, prénom : DERESTEVAU JEAN LUC



FAIT A ROCHFORT
LE 27/06/2023

Adresse : Rue des Champs 37 6900 Waha

Qualité du demandeur : Président de la Confrérie des Soldats de Foy
au nom de la population de Rochefort,
des pèlerins,
des Soldats de Foy
de la Confrérie N.D. de Foy
et des représentants ecclésiastiques.

5. Documents et Annexes

5.1. Consentement de la Communauté :

Voici quelques exemples de témoignages, lettres de soutien.

Rochebat le 15 juin 2023.

Témoignage,

J'ai aujourd'hui 64 ans... J'ai participé au pèlerinage sous les armes pour la première fois à l'âge de 16 ans, avec un groupe de jeunes Rochefortais, par pure conviction religieuse ainsi que pour faire perdurer les traditions de ma ville.

Après mes débuts, je suis passé chef de file puis commandant en second, pour être maintenant, depuis 6 ans commandant principal.

En tant qu'enseignant, c'est avec beaucoup de fierté et de convictions que je motive les jeunes et moins jeunes à participer à ce très beau pèlerinage.

On y retrouve des gens de toutes les classes sociales, chacun avec le même respect de la tradition... religieuse ou pas...

Le groupe des Soldats de Fay est une grande famille et chacun(e) vient y trouver ce qu'il (elle) y cherche.

Chaque pèlerinage est une occasion pour de nombreux participants de remercier Notre Dame de Fay ou/et de lui demander son aide dans la vie quotidienne.

Ce pèlerinage est donc très important pour les Rochefortais, et il a perduré à travers le temps... sans faillir... nous allons d'ailleurs fêter son 400^{ème} anniversaire en 2026.

Chez nous, c'est devenu une affaire de famille, j'ai inculqué ma passion à mon épouse, à mes enfants ainsi qu'à mes beaux-enfants et petits-enfants; mon fils revient même expressément de Monaco avec sa famille afin que nous puissions vivre ce moment privilégié en étant tous réunis.

C'est ça aussi notre pèlerinage!

Toutes ces raisons font que j'apporte mon soutien au fait que ce pèlerinage doit être reconnu comme patrimoine oral et immatériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

 Lucien Jean-Luc Commandant principal

Ruddy Brassens
Commandant des
musiciens fantassins

Rockfort, le 13 juin 2023

Monsieur Jean-Luc Deresteau,
Président de la Confrérie de
Notre-Dame de Foy.

Monsieur le Président, mon cher Jean-Luc,

Après plusieurs pèlerinages en tant que civil, dont le premier remonte à plus de 50 ans, j'ai été recruté par mon chef de musique de l'Harmonie de Gemelle qui avait besoin de nouveaux joueurs de tambour pour le pèlerinage en armes. Après quelques leçons de maniement des baguettes j'ai participé, en 1981, à mon premier pèlerinage en armes... et n'en ai marqué aucun depuis.

Ce pèlerinage me tient particulièrement à cœur, comme de nombreux Rochefortois. C'est vraiment devenu une institution locale comme le sont les marches de l'Entro-Sambre-et-Neuse ou le carnaval de Stavelot. Une part de folklore local s'est ajoutée au côté purement religieux du pèlerinage, ce qui explique l'adhésion toujours importante des habitants de Rockfort et des environs qui s'identifient ainsi à leur commune.

Après mon beau-père, qui fut commandant des fantassins, je suis fier de voir mes enfants perpétuer la tradition, comme le fera ma petite-fille, déjà inscrite chez les jeunes pour le 400^{ème} anniversaire du pèlerinage. Il me semble donc essentiel, voire naturel, que le pèlerinage soit reconnu comme patrimoine oral et immatériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Rochefort, le 12 juin 2023

Bonjour,

Tout d'abord je tenais à dire que le pèlerinage de Fay Notre Dame me tiens énormément à cœur, parce que mon papa HONET José y était soldat à l'âge de 13 ans dans 1^{er} temps puis entant que porte-drapeau et ce jusqu'à l'âge de 74 ans il m'en a raté aucun, donc pour moi sa fille à qui il a eidi son rôle de porte-drapeau. Je compte bien y être jusqu'à ce que ma santé me le permettra.

J'ai tout d'abord commencé en tant que cantinière à la place de ma maman puis escorte de la Vierge et maintenant porte-drapeau, je le porte avec fierté et honneur pour ma famille.

Mon papa nous a fait vivre de moments très fort depuis notre enfance à mes frères et moi. Notre famille y apporte beaucoup d'importance et je le fait vivre et je le partage avec ma fille et mes 3 trois petits-enfants comme soldats, gon plonniers et petits pages et j'espère pouvoir assurer la relève familiale.

Le nombre de soldats à ce jour reste un partage que leurs ancêtres leurs on transmis et c'est pour cela que le pèlerinage de Fay Notre Dame et la

sortie des Soldats de foy continue
années après années. C'est un très bel
héritage familiale pour beaucoup
de nos soldats. Les Rochefortais
y sont très attachés et ils le seront
toujours à ce beau miracle de la
vie.

C'est un très beau patrimoine de nos
ancêtres et c'est pour cela qu'il doit
être reconnu par la Fédération Wallone -
Basques et c'est pourquoi j'apporte
tout mon soutien pour qu'il se perpétue
et qu'il soit reconnu.

Porte-drapeau
HONET SONIA.



Didier Nauiaux 0497 71.95.84

Avec les soldats de Foy, du plus jeune au plus âgé, nous partageons vraiment une expérience riche, sincère, profonde et qui fait tellement de bien dans un monde parfois si impersonnel.

Voilà pourquoi je participe comme soldat de Foy.

A chaque pèlerinage, nous sommes toujours aussi nombreux. Pourquoi ? Pour les raisons que j'ai évoquées ci-dessus. Que ce soit un enfant ou un adulte, une fille ou un garçon, une femme ou un homme, un jeune ou un plus âgé, chaque participant est gagné par cette fraternité. Tous savent qu'ils ne le font pas pour uniquement pour eux-mêmes ! Chaque participant sait que revêtir l'uniforme du page, du gonfalonier, du fantassin, du cavalier, du canonnier, de l'intendance ou le brassard du membre de la confrérie est un acte d'engagement, de partage. Beaucoup de familles participent depuis plusieurs générations... Durant le même pèlerinage, il n'est pas rare d'avoir le parent, l'enfant et même le grand-parent. Chaque année, des plus jeunes ou des nouveaux viennent grossir les rangs ou remplacer ceux qui nous ont quittés mais qui restent dans nos mémoires.

Pourquoi est-ce important pour les habitants de Rochefort ?

Je pense que les Rochefortois sentent toutes ces raisons. Ils ont bien compris pourquoi des personnes poursuivent cette tradition !

C'est pourquoi, le soir, lors du départ, les habitants quittent leur écran de télévision, leur petit monde pour aller dans le centre de la ville assister au départ du pèlerinage.

Ils sont tout aussi nombreux pour assister au retour. Etre Rochefortois, c'est au minimum connaître la tradition ! Beaucoup de Rochefortois savent que leur ville a un lien tout particulier avec la confrérie. Peut-on dissocier Binche et son carnaval ? Bruxelles de l'Atomium ? Paris de la Tour Eiffel ? Certes, on ne se situe pas dans la même perspective. Mais la Confrérie de Foy fait partie de l'ADN de la ville de Rochefortois et des Rochefortois.

Le pèlerinage et la confrérie mettent en lumière notre réalité de citoyen, l'attachement que l'on peut avoir à notre passé, nos traditions et notre culture. Il regroupe des personnes d'âge, de sexe, de background différent. A l'heure actuelle (et suite à une mondialisation et aseptisation à outrance) où on trouve qu'il faut défendre un patrimoine local, il est primordial, essentiel de mettre tout en œuvre pour préserver nos richesses et notre patrimoine. C'est un gage d'ouverture sur le monde et un pari pour un futur plus riche...

C'est pour cela que le pèlerinage doit être reconnu patrimoine oral et immatériel Fédération Wallonie- Bruxelles et que j'apporte mon soutien à ce magnifique projet !

Témoignage FOY NOTRE DAME.

Le 16 juin 2023.

Fantassins, cavaliers, gonfaloniers, pages, canonniers ainsi que le comte de Loewenstein et sa cour accomplissent ce pèlerinage septennal qui les mènent de Rochefort à Foy-Notre-Dame et ensuite de Foy-Notre-Dame à Rochefort depuis 1626.

Agée aujourd'hui de 55 ans et autant que je m'en souviens, j'ai toujours entendu parler au sein de notre commune de cet événement patrimonial et historique qui se déroule chaque année le lundi de Pentecôte.

Les pèlerins se lancent dans cette aventure humaine pour de multiples raisons personnelles accompagnés de Monsieur le Doyen Jules SOLOT et des prêtres de nos paroisses qui parcourent ce périple de 54 km.

Lorsque ce pèlerinage ancestral se déroule sous les armes, une grande ferveur règne au sein de notre commune.

Celui-ci est viscéralement enraciné au sein de nombreuses familles rochefortoises.

Leur participation est le symbole d'une tradition séculaire et familiale qui se perpétue de générations en générations.

On peut souvent y compter une dizaine de membres d'une même famille allant du plus jeune jusqu'au plus ancien.

Chacun s'y engage par conviction personnelle mais aussi par fierté de participer à un événement qui est exceptionnel.

Après plusieurs années passées en dehors des terres rochefortoises pour des raisons professionnelles, j'ai souhaité retrouver mes racines.

Ma famille, au travers de ses membres, accomplissait déjà le pèlerinage sous les armes en tant que soldat de Foy.

J'ai posé le choix d'intégrer cette confrérie et pris l'engagement de m'impliquer dans ce groupe que je côtoie maintenant depuis une vingtaine d'années.

J'ai souhaité vivre ce moment au cœur de celui-ci. Depuis ma première participation qui remonte dans les années 2000, mon attachement à ce pèlerinage a grandi et il ne pourrait pas être question pour moi de ne pas être présente en tant que soldat de Foy.

Il y règne un réel climat de bienveillance, une entente cordiale, une entraide et surtout un respect mutuel à l'égard de tous les participants.

Au-delà de son caractère public, ce pèlerinage vous ramène réellement et pour un moment à un retour aux sources, à une attention réelle portée aux autres.

La confrérie a su évoluer avec son temps et a fait preuve d'ouverture puisqu'aujourd'hui, femmes et hommes se côtoient au sein d'un seul et même cortège, alliant histoire et modernité tout en perpétuant une promesse longue de quatre siècles.

Le costume porté permet de se reconnaître au travers d'un seul et même groupe qui s'engageant sous les armes, relève un véritable défi.

Lors de moments clefs de ce pèlerinage, je ressens personnellement une certaine fierté d'être présente et une grande solennité communicative envahit le cortège.

Cet évènement permet de découvrir ou de faire redécouvrir le pèlerinage à toutes et tous et aux nombreux visiteurs présents dans le centre de la ville lors de notre départ à minuit du château comtal situé sur le haut de la ville, et lors du retour en l'église décanale de Rochefort lorsque nous rentrons de ce voyage hors du temps avec la fierté du devoir accompli.

Ce pèlerinage participe aussi à la cohésion sociale et est un lien entre Rochefort, ses villages et sa région.

Les citoyens se mobilisent pour accueillir les pèlerins ainsi que le groupe composé de plus ou moins 150 personnes. Partager, échanger, vibrer ensemble, est aussi une finalité du pèlerinage de Foy-Notre-Dame.

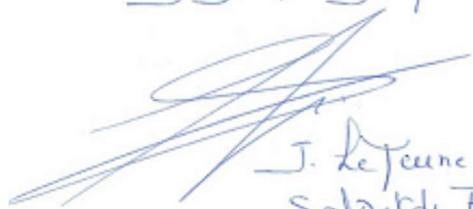
Pour notre belle cité des Roches et la Confrérie Notre-Dame de Foy, une reconnaissance de ce pèlerinage au patrimoine immatériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles serait la juste consécration de sa valeur historique et patrimoniale, de l'engagement ancestral et sans faille de son comité, de ses nombreux bénévoles et des participants.

C'est pourquoi, j'apporte mon soutien à cette initiative de demande de reconnaissance de notre pèlerinage de Foy-Notre-Dame portée par le comité de la Confrérie Notre-Dame de Foy de Rochefort.

Janique Lejeune.

Membre de la Confrérie et soldat de Foy.

—*Testoignage rédigé par mes soins, le 16 Juin 2023.*—


J. Lejeune
Soldat de Foy.

5.2. Photos (par défaut de 2023 – sinon l'année est mentionnée) :



Départ - Accompagnement des pèlerins



Gonfaloniers - Groupe des Adolescents



Intendance – devant l'Église de Foy-Notre-Dame



Pèlerins en civil – Bannière N.D. de Foy



Tir de canon - Groupe des Canonniers



2019 - l'une des 3 compagnies de fantassins



Musiciens – Traversée du bois de Frandoux



Soldats de Foy et pèlerins - ravitaillement



Soldats de Foy - Cavalerie



2019 - Soldats de Foy – Pages et blasons



Dans les rues de Rochefort



Visuels en bois dans Rochefort

5.3. Enumération du patrimoine mobilier et immobilier :

- *La Vierge de Foy*
- *Bannière de N.D. de Foy*
- *Drapeaux de N.D. de Foy*
- *Fresque à l'intérieur de la chapelle de Ste-Thérèse – Rochefort.*
- *Fresque à l'intérieur de la salle supérieure (salles paroissiales de Rochefort)*

- *Eglise de Foy-Notre-Dame 1623 – Plafond en caissons – Maître-Hôtel,...*
- *Chapelle de Foy-Notre-Dame, rue du Poteau à Rochefort*
- *Diverses potales, à Foy-Notre-Dame, bois de Frandeux, quartiers de Rochefort,... quartiers du Thiers, de la Martinette,....*
- *Rue des Pèlerins à Foy-Notre-Dame. Chemin du Pèlerin à Dinant,....*

- *L'ensemble des costumes, armes, lances et accessoires. Le matériel nécessaire aux cavaliers et montures, les instruments de musique tambours (11) et trompettes, les blasons Le Canon, cariolles, le mannequin, les flambeaux, le matériel pour la sécurité,....*

Liste non exhaustive.

5.4. Bibliographie :

BANNEUX P., *Histoire de Notre-Dame-de-Foy, près de Dinant*, Namur, Douxfils, 1879.

BOUILLE P., *Brefve Histoire de l'Invention & Miracles de l'image Nostre Dame de Foy trouvée en un Chesne à Foy lez Dinant l'an 1609*, Liège, Chez Jean Ouwerx, 1620.

BROUETTE E., « Foy-Notre-Dame », in BAUDRILLART A. (dir.), *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, Letouzey et Ané Éditeurs, t.17(1944), col. 1363-1364.

CLAIR M., « Notre-Dame de Foy en Nouvelle-France (1669-1675) : histoire des statuette de Foy et des wampum des Hurons chrétiens », in *Annales de la Société archéologique de Namur [=ASAN]*, t. 83(2009), p. 167-192.

COURTOY F., « À propos d'un livre sur Notre-Dame de Foy », in *Namurcum*, t. 17(1940), p. 45-48.

DAYEZ B., *Foy-Notre-Dame. Description détaillée du sanctuaire, Histoire du pèlerinage et de la Dévotion à Notre-Dame*, Namur, P. Blaimont, 1956.

DEKONINCK R., « Défense et illustration du culte de Notre-Dame de Foy. L'Abrégé de l'histoire de Notre-Dame de Foy de Louis Lipsin (1734) », in *ASAN*, t. 83(2009), p. 205-213.

DELFOSSÉ A., « La Compagnie de Jésus et Notre-Dame de Foy. Diffusion, appropriation, évangélisation », in *ASAN*, t. 83(2009), p. 153-166.

DELFOSSÉ A., DEKONINCK R. et PACCO Ch., « Foy Notre-Dame : art, politique et religion », in *ASAN*, t. 83(2009), p. 11-16.

DESTRÉE J., « La Vierge Miraculeuse de Foy Notre-Dame près de Dinant : origine et iconographie », in *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, XVIIe session, Congrès de Dinant organisé par la Société archéologique de Namur, 9-13 août 1903*, Namur, 1904, p. 708-742.

ID., *La vierge miraculeuse de Foy-Notre-Dame près de Dinant. Origine et iconographie*, Namur, Wesmael-Charlier, 1904.

DOISY J., LAURENT L., « Rochefort et Foy-Notre-Dame », in *Pays de Namur*, n° 35(1974), p. 26-29.

FÉDÉRATION DU TOURISME DE LA PROVINCE DE NAMUR, *Sentier Notre-Dame de Foy : 59 kms*, Namur, Fédération du tourisme de la Province de Namur, 1985 (Coll. Province de Namur : promenades pédestres).

Fêtes jubilaires en l'honneur de Notre-Dame de Foy à Foy-Notre-Dame Dinant (Belgique), Dinant : Imp. L Bourdeaux, 1934.

FRIES F., *Histoire de Notre-Dame de Foy (près [de] Dinant)*, Namur, Auguste Godenne, 1909.

GOOREN D., « Onze lieve Vrouw van Foy en Noord-Brabant », in *Brabants Heem*, n° 11(1959), p. 134-136.

HAQUIN A., « La dévotion à Notre-Dame de Foy au Québec (XVIIe s.) et à New-York (XXe s.) », in *ASAN*, t. 83(2009), p. 193-203.

ID., « Invention et Miracles de l'Image de Notre-Dame de Foy selon P. Bouille s.j. (1620) : narration et interprétation », in *ASAN*, t. 83(2009), p. 215-239

ID., « Un pèlerinage marial du XVIIe siècle : Notre-Dame de Foy », dans TAMINE M., dir., *Dévotions populaires*, Langres, 2007, p. 281-288.

HAYOT E., *Petite histoire de Notre-Dame de Foy d'après des documents inédits*, Bruxelles, Bulens, 1939.
Histoire de Notre-Dame de Foy : troisième centenaire de Notre-Dame de Foy à Foy-Notre-Dame (Dinant-Belgique) 1609-1909, Namur, Auguste Godenne, 1908.

LEFFTZ M., « Etude stylistique des sculptures et du mobilier du sanctuaire de Foy Notre-Dame », in *ASAN*, t. 83(2009), p. 17-36.

« Le pèlerinage des Rochefortois à Notre-Dame de Foy » dans *Wallonie*, t. 7(1899), p. 53-54.

LIPSIN L., *Abrégé de l'histoire de Notre-Dame de Foi*, Liège, Jean Thiriart, 1734

LIZIN A., *La dévotion à Notre-Dame de Foy : évolution récente (1955-1987) d'une dévotion ancienne*, Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve, 1994 (Mémoire de licence en Histoire).

LOUIS Th., « Lettre pastorale à l'occasion des fêtes jubilaires de Foy-Notre-Dame », in *Servir : Fêtes jubilaires de Notre-Dame de Foy 1609-1934, 1909-1934, 8 et 9 septembre 1934, Foy-Notre-Dame, près de Dinant (Belgique)*, n°60 (1934), p. 2-3.

NAVIAUX D., *Rochefort et Foy-Notre-Dame, le pèlerinage*, Arlon : Institut Sainte-Marie, 1984.

ID., *Rochefort et Foy-Notre-Dame, le pèlerinage (complément)*, Arlon, Institut Sainte-Marie, 1985.
Notre-Dame de la Foy, Gembloux, Duculot, 1963.

PACCO Ch., « La statuette miraculeuse de Foy Notre-Dame, état de la question », in *ASAN*, t. 83(2009), p. 131-152.

ID., GAUD H., *Foy Notre-Dame, Art & Histoire*, Moisenay, Editions Gaud, 2009.

PIRE G., « Au pays de Dinant. Le chemin des Pèlerins (Dinant-Foy-Notre-Dame) », in *Le Guetteur wallon*, n° 219(1957), p. 30-35.

REESING I., « Notre-Dame De Foy: the reuse and dissemination of a late medieval figurine of the Virgin in the Low Countries », in *Simiolus, Netherlands quarterly for the history of art*, vol. 3/3(2007-2008), p. 145-165.

REMISCH J., *Notre-Dame de Foy*, Arlon, Presse luxembourgeoise, 1912.

ROUSSEAU F., « Foy-Notre-Dame. Un culte de célébrité mondiale », in *Sanctuaire et pèlerinages*, t. 7/n° 25(1962), p. 165-170.

SCHYRGENS J., « À Foy-Notre-Dame », in *Revue catholique des idées et des faits*, n° 25(1934), p. 25-26.
Souvenir de mon pèlerinage au Sanctuaire de Foy-Notre-Dame, Bruxelles, Nels, 1912.

THYRION F., « La statue miraculeuse de Notre-Dame de Foy », in *Analecta Franciscana Historica*, t. 2(1909), p. 676-677.

TOUSSAINT J., *Médailles, "béatilles" et autres menues chosettes consacrées à Notre-Dame de Foy*, in *ASAN*, t. 83(2009), p. 47-103.

VAN ITERSON A., Rochefort et Notre-Dame de Foy, Rochefort, Cercle culturel et historique de Rochefort, 1964.

VAN ITERSON A., Rochefort et Notre-Dame de Foy 1926-1976, mis à jour et augmenté, Rochefort, Cercle culturel et historique de Rochefort, 1976.

5.5. Historiographie :

La dévotion à Notre-Dame de Foy, qui existe depuis plusieurs siècles, semble se diffuser plus largement au début du 17^e siècle suite au récit du Père P. Bouille relatant la découverte d'une statue « miraculeuse » de la Vierge à Foy [BOUILLE P., Brevve Histoire de l'Invention & Miracles de l'image Nostre Dame de Foy trouvée en un Chesne à Foye lez Dinant l'an 1609, Liège, Chez Jean Ouwerx, 1620]. Ce récit est repris jusqu'au milieu du 20^e siècle par différents auteurs, pour la plupart ecclésiastiques [par exemple : LIPSIN L., Abrégé de l'histoire de Notre-Dame de Foy, Liège, Jean Thiriar, 1734 ; BANNEUX P., Histoire de Notre-Dame-de-Foy, près de Dinant, Namur, Douxfils, 1879 ; FRIES F., Histoire de Notre-Dame de Foy (près [de] Dinant), Namur, Auguste Godenne, 1909 ; HAYOT E., Petite histoire de Notre-Dame de Foy d'après des documents inédits, Bruxelles, 1939 ; DAYEZ B., Foy Notre-Dame. Description détaillée du sanctuaire, Histoire du pèlerinage et de la Dévotion à Notre-Dame, 1956]. Tous ces auteurs se basent sur le récit originel du jésuite Pierre Bouille de 1620. Contemporain de la découverte de la statue, ce religieux fut le premier rapporteur de l'épisode, ainsi que des miracles qui ont été attribués à la Vierge par la suite.

Il faut attendre la seconde moitié du 20^e siècle pour voir la publication de travaux plus scientifiques et notamment des études plus pointues sur la statue [REESING I., « Notre-Dame de Foy : the reuse and dissemination of a late medieval figurine of the Virgin in the Low Countries », in Simiolus, Netherlands quarterly for the history of art, vol. 33(2007-2008), p. 145-165]. C'est aussi à cette époque que sont publiées des recherches sur le pèlerinage et son évolution [par exemple : VAN ITERSON A., Rochefort et Notre-Dame de Foy, Rochefort, Cercle culturel et historique de Rochefort, 1964 ; l'auteur met à jour son ouvrage en 1976 à l'occasion du 350^e anniversaire du pèlerinage. Cette publication sera doublée d'une exposition organisée par le Cercle Culturel et Historique de Rochefort en collaboration avec le Ministère de la Culture Française au Musée de Rochefort (VAN ITERSON A., Rochefort et Notre-Dame de Foy 1926-1976 : historique et catalogue d'exposition, mis à jour et augmenté, Rochefort, Cercle culturel et historique de Rochefort, 1976) ; voir également l'étude critique de LIZIN, 1994].

Le pèlerinage et la dévotion ont pris au fil du temps une importance politique, culturelle et sociale dans le paysage rochefortois et namurois, et au-delà, de sorte qu'à l'occasion du 400^e anniversaire de la découverte de la statue, en 2009, une équipe de chercheurs universitaires et de spécialistes du patrimoine a entrepris l'étude globale de la dévotion à Notre-Dame de Foy à la faveur d'un numéro spécial des Annales de la Société archéologique de Namur [t. 83(2009)].

5.6. Autres sources : Médias – coupures de presses,...

- Editions Vers L'Avenir

Rochefort-Dinant: des pèlerins armés d'un canon ont rendu hommage à Notre-Dame de Foy
<https://www.lavenir.net/regions/namur/2023/05/26/le-pelerinage-septennal-en-armes-de-rochefort-a-foy-notre-dame-cest-ce-lundi-JGCNQ5LY7RDEZLGUM3Q34FPQIM/>

Le pèlerinage septennal en Armes de Rochefort à Foy-Notre-Dame, c'est ce lundi

<https://www.lavenir.net/regions/namur/2023/05/29/rochefort-dinant-des-pelerins-armes-dun-canon-ont-rendu-hommage-a-notre-dame-de-foy-5GL5JHPXR5FCXJ376KD3KXYCY/>

Dinant: chargé, le programme de Foy 400e

<https://www.lavenir.net/regions/namur/2023/04/19/dinant-charge-le-programme-de-foy-400e-X2XWER3XMZAHXPKLMOPE22Z344/>

- Editions Journal le Courrier de Rochefort

Visite Princièrre à Rochefort le week-end de Pentecôte.

Dans le cadre des festivités liées au 400ème anniversaire de la construction de l'Eglise de Foy Notre-Dame, le

Prince Aloïs de Löwenstein

honorerà de sa présence notre cité.

Descendant direct des anciens Comtes de Rochefort, il donnera une conférence (« que sont devenus les Löwenstein ? ») à laquelle vous êtes cordialement invités, le **vendredi 26 mai à 19h dans l'Eglise de Foy Notre-Dame**.

Le **samedi 27 mai** à 10h30, il sera reçu officiellement à l'Hôtel de ville de Rochefort par les autorités communales. Après la réception, il se rendra à la Chapelle de Lorette pour une visite guidée du site. Vers 14h15 il ira visiter les ruines du château comtal où ses ancêtres ont présidé aux destinées du Comté de Rochefort.

Le **dimanche 28 mai** vers 23h30, il sera présent sur le site du château pour le départ en cortège des fantassins et cavaliers pour le pèlerinage vers Foy Notre-Dame.

Le **lundi 29 mai au matin**, il assistera à la célébration eucharistique donnée à Foy Notre-Dame avant le retour des pèlerins vers Rochefort.

Merci de venir nombreux à ces manifestations hautes en couleur et pleine d'émotions.

Philippe Collignon.

Président du Cercle Culturel et Historique de Rochefort.



PÈLERINAGE EN ARMES FOY NOTRE DAME

28-29 mai 2023 à partir de Rochefort

>> Depuis l'an 1626 <<

(en phase de reconnaissance « Patrimoine Oral et Immatériel »
Fédération Bruxelles - Région Wallonne)

PROGRAMME :

GOVERNEMENT N.2 Foy
ROCHEFORT

Historique :

Plantons le décor : en 1609, le Comte de Loewenstein règne de Rochefort à Dinant. On est dans un contexte de schisme protestants/catholiques. Un batelier de la ville mosane commande du bois au Seigneur de Celles, qui requière Gilles de Wanlin, charpentier de Foy. Ce dernier va dans la forêt, coupe un chêne et découvre à l'intérieur du tronc des cailloux, morceaux de bois, une tresse de cheveux féminin et une statue de la Vierge.

Ceci va déplacer les foules. En effet, depuis cette découverte, les fléaux présents dans la région vont disparaître : la peste, la maladie de l'épouse du Comte,.... Des miracles sont reconnus. Ainsi naît en 1626 un pèlerinage vers Foy Notre Dame. Des milliers de gens de tous horizons venaient déjà avant 1626 pour rendre grâce à la vierge de Foy où une chapelle sera bâtie, celle de Foy-Notre-Dame pour accueillir les pèlerins. Même des grandes personnalités comme les Princes de Liège y ont participé. Par après, une 2ème chapelle, plus grande, est construite grâce au Prince de Liège. Terminée en 1623.

Ainsi le Comte de Loewenstein en 1627 demande à ses soldats que tous les 7 ans, ils aillent rendre grâce à la Vierge en marchant vers Foy-Notre-Dame. Depuis ce jour, toutes les 7 années, cette tradition « en armes » a perduré quasi sans faille jusqu'à nos jours. (même pendant les guerres mondiales) Notez que pour les simples pèlerins (en civil), le pèlerinage se fait annuellement.

Cette tradition perdure ainsi dans le cœur des Rochefortois dont plus de 700 familles cotisent en soutien à cette dévotion.



Le Comte Jean-Théodore de Loewenstein
Epoque et aujourd'hui



Evènement marquant : on fête cette année les 400 ans de la construction de l'Eglise de Foy, qui a été dressée en 4 ans pour pouvoir accueillir le nombre croissant de pèlerins

Plus qu'un Pèlerinage :

Ce qui est fantastique, c'est que cette tradition est ancrée dans l'âme des Rochefortois, dans la culture, l'histoire et le patrimoine (plusieurs chapelles, fresques, potales, sont dédiés à la Vierge de Foy et ses Soldats).

Les fresques sont visibles à la Chapelle Ste-Thérèse (rue de Navaugle), local paroissial à côté de l'église décanale,...

Le rôle de Soldat de Foy est très familial et se transmet même de générations en générations dans les familles. Pour faire le lien, plusieurs niveaux ont été créés : -

28 mai 2023

23h30 : Rassemblement des Soldats de Foy (Château comtal de Rochefort)

00h00 : Démarrage du Cortège Fantassins – Gonfaloniers – Cavaliers depuis le Château comtal de Rochefort

Traversée de Rochefort :

00h15 : Bénédiction des pèlerins en civil qui attendent à l'église et qui vont accompagner le cortège

00h40 : Arrêt devant la chapelle de Foy à la sortie de Rochefort.

Lancement des pèlerins à travers la nuit (54 km)

29 mai 2023

07h30 : Arrivée des Soldats de Foy à l'entrée de Foy Notre Dame pour emmener en cortège la Vierge de Foy jusqu'à l'église.

08h30 : Célébration eucharistique haute en couleurs dans l'église de Foy qui a 400 ans.

10h15 : Salut à la Vierge par les Soldats de Foy. Départ vers Chevetogne

14h00 : Regroupement et cérémonial à l'église Catholique de Chevetogne puis départ pour Rochefort

17h00 : Bois de Frandoux. Rassemblement et mise en route du Cortège final à travers les petites rues de Rochefort.

18h00 : Arrivée à l'Eglise – Rituel de Clôture

18h15 : Salut final de l'ensemble des Soldats de Foy

18h30 : Salut au niveau du home de Rochefort et dislocation

Des Soldats de Foy ? :

- Les Soldats de Foy sont constitués de
- 3 compagnies de Fantassins (+/- 60) - 32 Cavaliers
- une vingtaine de Gonfaloniers (ados) - 11 Pages
- Le Comte de Loewenstein et sa cour à cheval
- Les canonniers et leur magnifique canon
- La fanfare militaire
- L'intendance

Bref 150 soldats en costumes et armes.

Des Commandants gèrent les compagnies de fantassins, canonniers,...

Les costumes sont une représentation du temps comtal. Les armes

sont de type anglaises, dont les plus anciennes datent de +/- 1870.

Les armes sont démilitarisées. Par contre, le canon tire des salves à

Foy et aux alentours de Rochefort durant le cortège final.

Parmi les Soldats de Foy, pas de mal de femmes sont présentes. Elles

sont même mises à l'honneur généralement pour accompagner la Vierge.



Groupe des Soldats de Foy



Facebook

les Pages : enfants - les Gonfaloniers : ados - les hommes et femmes, cavaliers, musiciens, canonniers,...

54 km

Ce n'est pas qu'un pèlerinage, c'est un esprit, c'est un défi, c'est une dévotion, c'est une aventure. Le parcours des pèlerins ou gens de tout horizons, croyants ou non, fait 54 km. C'est une marche qui démarre un peu après minuit pour se terminer vers 18h. Souvent des ados se mettent au défi de faire cette marche hors du commun à travers la nature.

Rochefort > Foy-Notre-Dame > Chevetogne > Frandoux > Rochefort

Divers :

Les Soldats de Foy, cavaliers y compris, défilent également toute la matinée du 15 aout, pour Notre Dame de Lorette, patronne des aviateurs. (à la chapelle près de la grotte de Lorette). De la petite Chapelle de Foy à l'entrée de Rochefort, décanale jusqu'à la chapelle de Lorette. Célébration eucharistique en plein air et cérémonial Les Soldats de Foy ont de l'allure. Des entrainements se font les mercredis et samedis fin d'après-midi à durant le mois de mai au parking « Scaillet » au zoning de Rochefort. Ceci afin d'être « au pas », gérer des mouvements de déplacements 2 ou 3 files, demi-tours, cadence..., et le maniement de l'arme.

Les Soldats de Foy ne payent pas leurs costumes et armes, c'est géré par la Confrérie sur fond propres.

La Confrérie a introduit avec l'aide de la Commune de Rochefort un dossier pour la reconnaissance de Patrimoine Oral et Immatériel Fédération Bruxelles, Région Wallonne.

La procédure est en cours avec des demandes de compléments d'information



Communication :
Jean-Luc Derostou, Soldat de Foy
Président de la Confrérie ND-FOY
0496/82 98 52
ndfoydfoyd@outlook.com

Télévision locale MATELE

Reportages de la télévision locale =

L'invité

<https://www.matele.be/le-pelerinage-en-armes-des-soldats-de-foy-un-voyage-au-c-ur-de-l-histoire-et-de-la-foi>

Les

préparatifs

<https://www.matele.be/rochefort-dernieres-repetitions-avant-le-pelerinage-de-foy-notre-dame>

Le

reportage

le

lundi

matin

<https://www.matele.be/le-pelerinage-de-foy-notre-dame-pres-de-400-ans-de-tradition>

Annnonce de l'Evenement

24-05-2023 – Radio Vivacité – Les Ambassadeurs

26-05-2023 – Media Vivrelci – RTBF

Agendas divers : Site de la commune de Rochefort, Quefaire.be...

La page des Soldats de Foy Facebook

<https://www.facebook.com/SoldatsdeFoy>

5.7. Retranscription des interviews : extraits.

par la chercheuse Emmanuelle Nsunda, sous la direction d'Isabelle Parmentier, Professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Namur

TÉMOIGNAGES NOTRE-DAME DE FOY

24 FÉVRIER 2017

RETRANSCRIPTION

FOY1MALET 8 :14

Désiré Malet

Fils de l'ancien président Feu Joseph Malet

Ancien secrétaire de la Confrérie

DM : *Je suis né à Rochefort en 1939. Mon père était déjà un fervent de NDF, probablement son père aussi, que je n'ai pas connu. Mais il ne nous autorisait à faire le chemin à pied qu'à partir de 12 ans. Il estimait que c'était trop fatiguant pour de jeunes enfants. Ce qui à mon sens est une erreur parce qu'un enfant de 10 ans marche très bien et peut être très endurant. [...] J'ai fait le premier pèlerinage à 12 ans, j'en ai fait quelques-uns. Parfois les deux chemins, l'aller et le retour ce qui fait quand même plus de cinquante km. Et puis peut-être à l'âge de 19 ans, j'ai fait partie du comité de la confrérie. Mon père y était secrétaire et trésorier un peu en même temps.*

J'ai toujours été un fervent et puis même en dehors du pèlerinage on va à Foy. C'est vraiment ancré dans nos racines, cela fait partie de nos racines. Je sens que le coeur de Rochefortois bat à Foy. Même des gens qui n'ont pas habité longtemps Rochefort sentent quelque chose qui se passe à Foy. Je trouve que c'est vraiment impressionnant. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut expliquer ou démontrer, mais il se passe quelque chose en nous quand on est à Foy.

Avez-vous transmis cette tradition à quelqu'un, vos enfants ou autre ?

DM : *Non mes enfants n'ont pas recommencé, n'ont pas suivi. Par-contre il y a quand même beaucoup de gens qui ont suivi, mais pas mes enfants. Néanmoins, deux de mes petits fils ont fait partie d'abord des pages et puis des gonfaloniers et puis sont à Foy, une fois ou l'autre comme ça. Mais, ce ne sont pas des fervents qui vont continuer la tradition. J'espère que d'autres le feront, mais ... probablement oui.*

J'habitais un quartier qui est spécialement uni à Foy. Le quartier de la Briqueterie, c'était là qu'il y avait les plus fervents. Parce que quand on parle du pèlerinage, il y a la procession habituelle avec un prêtre, un groupe organisé partait. Mais, à la briqueterie, il y a beaucoup de gens qui partaient à 10h du soir au lieu de minuit avec le reste de la procession parce qu'ils y allaient personnellement. Ce n'est pas seulement une affaire de groupe ou de ville ou de Confrérie, c'est dans le coeur des gens.

Cela vous réunissait ?

DM : *Oui voilà, oui. On s'y retrouve.*

Jouez-vous un rôle particulier dans l'organisation du pèlerinage ?

DM : *Oui j'ai été secrétaire de la Confrérie pendant quelques années, 40 ans peut-être. Je participais aux décisions. Le secrétaire fait partie du conseil d'administration. Ce n'est plus de mon âge maintenant, donc d'autres ont pris la relève.*

Comment se transmet ce rôle de secrétaire ? *C'est celui qui veut bien le faire. C'est du bénévolat, mais on ne se bouscule pas au portillon.*

Changements ?

DM : Une chose essentielle c'est qu'avant de communier au sein du pèlerinage, il fallait respecter le jeûne. On ne pouvait plus manger... Ce jour-là il fallait ne pas avoir mangé donc, comme on partait à minuit on mangeait avant. Et puis on disait une messe à Conjoux vers les 5h du matin parce qu'on avait faim. Et on pouvait manger seulement après la messe. Donc, ça c'était essentiel. Maintenant on peut se restaurer un peu tout le long de la route. S'arrêter dix minutes, manger une orange, un bout de pain, prendre un coup de café. Tandis qu'à l'époque, moi j'étais jeune, il fallait respecter le jeûne depuis minuit. C'est un changement important.

Autre chose ? Changement important, je ne pense pas. Sinon que c'était plus autoritaire dans le temps. Comme mon père était quelqu'un dans la Confrérie, c'est lui qui demandait à mon père de réciter le chapelet. Il faisait réciter le chapelet aux croisements des routes un peu importantes, à condition de ne pas le faire en montant parce que réciter un chapelet à haute voix et marcher en côte c'est très difficile. Donc, on dit toujours le chapelet au pèlerinage, mais ça se fait plus cool. De manière plus spontanée.

Dans quelles mesures le pèlerinage a-t-il un impact dans votre vie quotidienne ?

Il m'arrive fréquemment d'aller en voiture à Dinant, et quand on passe par Sorinnes, on voit le village de Foy. Mais moi, je regarde toujours parce que c'est un repère dans la vie physiquement, mais aussi dans la tête. C'est un repère. Mais, je ne suis pas le seul. Pour dire, le docteur Muller qui n'a habité Rochefort que quelques années, il va prier pour sa famille à Foy, pour ses parents. Et il dit « là je pleure ». Et il a 60-65 ans. Il est à Libramont, donc il a déménagé depuis. Mais, c'est lui-même qui m'a dit qu'il sentait une émotion, qu'il se passe quelque chose à Foy. Pour qui y croit hein, ça n'a rien de magique, c'est personnellement. En rapport avec le village, avec la vierge, avec l'église.

FOY2ROLLIN 12 :12

Yves Rollin (YR)

Ancien commandant des fantassins

Depuis quand participez-vous au pèlerinage à Foy Notre-Dame et qui vous a transmis cette tradition ?

YR : En fait je connaissais cette tradition, étant né dans la région (Eprave, à 6 km de Rochefort), mais je n'y participais pas très activement. Mais, j'assistais régulièrement à la rentrée des pèlerins et au salut qui accompagne ici à Rochefort à leur retour. Une fois j'ai assisté, c'était en armes, cela m'avait particulièrement ému et le président de l'époque monsieur Halloy me connaissait – parce que j'ai un passé militaire – et m'a dit, « tu ferais bien toi le soldat de Foy » et aussi le rôle de commandant puisque tu as déjà de l'expérience. J'ai accepté de bonne volonté. Voilà comment j'ai commencé à faire le pèlerinage non seulement « en Armes », mais aussi chaque année à la Pentecôte.

Avez-vous transmis la tradition à des personnes de votre famille ou autre ?

YR : Oui mon fils aussi est entré comme Soldat de Foy. Par contre les petits-fils, ils ne mordent pas beaucoup c'est dommage. Ils auront maintenant 19 ans.

Et j'ai vu que participiez à la formation des soldats ?

Ah oui, notamment il y a une discipline à acquérir : savoir marcher au pas, être bénévole, y consacrer du temps et quelques efforts et se plier à une certaine discipline qui était plus que nécessaire parce que les soldats anciennement n'avaient pas beaucoup de rigueur. Tandis que maintenant on a un très bon recrutement, puisqu'au point de vue soldats fantassins, c'est 65 fusils disponibles et ils sont tous requis. Avant on en avait 30, 40... et au point de vue discipline on s'est aussi astreint à moins picoler. On peut boire une bonne bière catholique [...], mais ce n'est pas pour ça qu'il faut en boire 4, 5. Une c'est très bien, après l'effort, le réconfort. **Et donc, c'est la Rochefort qui est bue durant le pèlerinage ?** Essentiellement oui. Il y en a qui boivent de l'eau aussi.

Donc, nous avons quelques répétitions, une dizaine pour apprendre la cohésion de groupe. Et aussi l'organisation. C'est peut-être un peu théâtral, mais c'est nécessaire parce qu'autant de personnes à gérer – car il n'y a pas que les fantassins, il y a aussi cinquante cavaliers, une vingtaine de gonfaloniers, des pages (8) et le canon. Et en plus tout un service logistique. Donc, tout ça c'est le groupe de soldats de Foy, qui fait partie intégrante de la Confrérie NDF. **Chaque groupe a donc un chef ?** Exactement, il y a une répartition des efforts, parce que c'est quand même 150 personnes, donc, ça doit se gérer, se guider et avoir une coordination d'ensemble dont vous recevrez bientôt le plan – qui a été établi à l'époque avec Christian Malet.

Changements ?

L'itinéraire était déjà bien établi. Les costumes, plus récemment on a de nouveaux chapeaux par exemple. C'est équipement relativement coûteux. Les fusils c'est toujours nos vieux flingues, les fusils à silex, donc cela c'est une tradition. On a acheté de nouveaux tambours, les anciens commençaient à être troués. – Les musiciens sont entre 8 et 10, dont 6 trompettes et grâce à eux, la discipline s'acquiert automatiquement notamment pour marcher au pas. On sent une différence fantastique dès que les tambours se mettent en action tout le monde est au même rythme, ça c'est prenant. C'est très prenant. 4 Les changements aussi. Nous avons très peu de discipline. Il y a beaucoup de soldats qui... dans les cafés. Maintenant c'est fini ça.

Qui prend les décisions relatives aux dépenses, nouveaux achats ?

C'est la Confrérie. Parce qu'un pèlerinage dit en Armes, ça coute relativement cher. Rien qu'en assurance, les chevaux qu'il faut louer, les costumes se sont les nôtres – et pas loués comme dans les marches ou le Carnaval de Binche. Les premiers costumes avaient été fabriqués avec du tissu de tenture. Au premier lavage ils ont tous rétrécis. Donc, maintenant, nous avons aussi deux couturières. Cela mobilise beaucoup de personnes bénévoles, heureusement. Ça revient à pas loin de 10 000 euros par pèlerinage sous les Armes. **Récolte de l'argent ?** Par exemple les soldats donnent 3 euros. [...] C'est surtout pour assurer le ravitaillement. Parce qu'il y a à boire et à manger sur tout le trajet. (Rien de luxueux, un pain saucisse, un grand bol de soupe et du café et on ne boit pas que de la bière – offert à tous les participants). Et alors la Confrérie est destinée à cela, mais aussi elle assure la pérennité de cette tradition chaque année. Nous sommes un peu en autarcie. [...] c'est vraiment depuis 4 siècles que cela s'effectue. C'est vraiment une tradition que nous voulons maintenir. Elle nous a déjà apporté beaucoup de choses.

[... Relation de la légende de Notre-Dame de Foy]

L'impact du pèlerinage dans votre quotidien ? Il est religieux, profondément religieux. Parce que dans cet impact nous avons des... on prie pour un tas de raisons et quand on prie NDF et qu'on la fait intercéder auprès de Jésus-Christ son fils, un fils ne peut pas refuser à sa maman quand il fait une demande. Donc, personnellement j'ai demandé que mes enfants réussissent leurs études, j'ai été exaucé. Entre-autres, bien sûr il y a encore d'autres exemples, mais qui sont beaucoup plus personnels.

FOY3DEMEESTER 9 :17

Etienne De Meester (EDM)

Actuel Président de la Confrérie Notre-Dame de Foy

EDM : Vous êtes Rochefortois d'adoption et vous vous retrouvez à la tête de la Confrérie ? Oui depuis déjà 3 ans. Pouvez m'expliquer comment vous avez été inséré au sein de la Confrérie, comment vous avez commencé le pèlerinage, ce qui vous a donné envie d'y participer ?

En fait dans ma belle-famille, j'avais un de mes jeunes beaux-frères qui faisait le pèlerinage. Je l'ai accompagné, c'est comme ça que ça s'est passé. Et puis j'ai trouvé que c'était intéressant, notamment le fait que toutes les couches sociales de la ville de Rochefort y participaient. Au travers de cela, il y a une

certaine démarche d'humilité. En étant au pèlerinage on est tous ensemble, des ouvriers, des ingénieurs, des enseignants, des fonctionnaires, et on a l'occasion de [...] une petite partie est consacrée à la prière, une petite partie est consacrée à se raconter la vie des uns et des autres, les difficultés des uns des autres et avoir leurs conseils. C'est un peu ça qui a fait que ça m'a plu et que j'ai continué à le faire. Et maintenant j'ai certains de mes enfants qui le font, pas de façon régulière, mais qui le font de temps en temps. **Par rapport aux couches sociales est-ce qu'il y a une espèce de solidarité qui se crée au-delà du pèlerinage ?** Si vous l'entendez dans le sens purement humain je dirais oui, parce qu'on suit d'avantages les histoires des différentes familles. C'est-à-dire quand une famille a un problème, ben on va la reconforter par exemple. C'est aussi très intéressant, c'est que même en tant que Président, je continue à faire un quartier pour le renouvellement des cartes de membres, et c'est à cette occasion là qu'on rencontre pas mal de gens et comme un dialogue et qu'on se rend compte que dans notre société, il y a pas mal de personnes âgées qui se retrouvent seules, des malades qui n'ont personne et qui sont tout contents de passer 15, 20 [minutes] parfois 1h à rencontrer quelqu'un avec qui on dialogue sur toutes sortes de choses. Ça peut dialoguer sur le problème d'une maladie, ça peut dialoguer sur l'évolution de sa famille, sur l'histoire de sa famille, comment vont les enfants etc. Et je trouve cela très intéressant. Et c'est pour ça que je continue à le faire parce qu'en tant que président, je ne devrais pas. Mais j'aime ça. Entre temps c'est un peu un métier de « colporteur » [...], mais c'est comme ça qu'on n'a jamais dû avoir recours à des subsides. Donc, il y a un côté humain très intéressant.

Vous disiez que vos enfants participent. Donc, vous avez adopté la tradition et transmis aussi.

J'ai transmis certaines valeurs au travers de ce pèlerinage, ça c'est sûr.

Par rapport au changement, vous parlez du nombre de participants qui a diminué...

Ça c'est sûr, je ne sais pas si d'autres vous l'ont dit, mais c'est un petit peu comme l'Eglise catholique qui voit le nombre de participants chaque dimanche qui s'est considérablement réduit ces 10 dernières années notamment avec tout ce qui s'est passé. Ça fait partie de l'évolution de la société pour un certain nombre de raisons parmi lesquelles notamment quand un évêque a été reconnu coupable de pédophilie et que l'Eglise n'a pas sanctionné [...] ça a choqué pas mal de pratiquants et ça a contribué, à mon sens, à la diminution du nombre de pratiquants. Maintenant, je pense néanmoins que nous sommes arrivés au point bas en ce sens que la culture judéo-chrétienne continuera à se transmettre et ce qui est important c'est de transmettre les valeurs. Et en fait, les chrétiens tous comme les athées s'influencent les uns les autres et on vit des valeurs judéo-chrétiennes qui sont assez... Ce n'est pas foncièrement de l'opposition. Pour une bonne part, il y a un tronc commun. Faut jamais oublier ça, à mon sens.

Et par rapport au fait que vous voyez le nombre de participants diminuer, avez-vous déjà entrepris des actions pour attirer les gens ?

Et bien c'est justement à ça, on s'y est attelé ! En 2016, au pèlerinage on a distribué à tous les participants costumés une lettre en leur demandant s'ils étaient intéressés à participer de façon plus active à la confrérie, ils pouvaient se présenter. Et nous avons eu le plaisir de recevoir une dizaine de candidatures que nous sommes en train de... Nous avons un dialogue avec chacune de ces personnes et au travers de ça parmi les actions qu'on va relancer, on va s'occuper plus spécifiquement de la communication. C'est-à-dire que dans notre société actuelle les gens sont plus sensibles aux images et donc, on va créer une petite équipe qui va essayer de créer quelque chose de spécifique qui va nous permettre de faire parler plus de nous, dans le bon sens, au bon moment, avec l'espoir derrière ça qu'on va raccrocher aussi un peu plus de participants, même si ce n'est pas un souci fondamental, le souci le plus important c'est de veiller à pérenniser la confrérie. J'étais inquiet avant cette lettre et depuis lors je suis rassuré. Donc, je

pense qu'effectivement, il y a une tranche d'âge difficile à intéresser et on le voit au travers de cela qu'ils viennent. Les 25-50 ans, parce qu'ils ont leurs occupations professionnelles, la sphère familiale, il y a le foot, y'a tellement de possibilités à l'heure actuelle que ce n'est pas si évident de consacrer un peu de temps. Mais, je me suis rendu compte que certains, et aussi de différentes classes sociales, souhaitaient prendre notre relève. Dans notre comité, nous avons des jeunes de 20 ans, 25 ans. Et dans ceux qui vont rentrer dans le prochain conseil d'administration, il y aura des quadragénaires. Donc, ça c'est très important.

FOY 4 HALLOY 31 :34

Henri Joseph Ghislain Halloy (HH)

Ancien président de la Confrérie Notre-Dame de Foy

A partir de quel âge avez-vous commencé à participer au pèlerinage et comment ça a commencé ?

Quand j'avais 5, 6 ans, nous allions au pèlerinage à Foy Notre-Dame avec un oncle, au train, nous le prenions à Rochefort jusque Jean de Roncelle. Et puis il restait 3, 4 km à pied jusqu'à Foy. Nous allions aux offices et puis nous revenions. C'est un oncle qui était au comité de Foy, et un beau jour, il est arrivé près de moi il m'a dit, écoute j'ai donné ma démission à Foy, tu n'as qu'à prendre ma place. Et voilà comment je suis arrivé au comité de Foy, sous la présidence de monsieur Daunie à ce moment-là.

Et vous à votre tour avez-vous transmis la tradition à des personnes ?

Nos enfants vont à Foy [...].Foy c'est dans la famille. D'accord, c'est une tradition familiale bien ancrée et qui se perpétue. Oui.

Jouez-vous un rôle particulier dans l'organisation du pèlerinage ?

Un beau jour, à une réunion, on m'a dit que monsieur Daunie quitte la présidence, il est vieux et comme on veut bien un plus jeune et ben c'est toi. Et voilà j'ai été président, ça n'a pas été plus difficile que ça.

Quel impact ça avait sur votre quotidien d'être président de la confrérie ? Je ne comprends pas trop...

Quelles étaient les tâches du président ?

[Intervention d'EDM – C'est toujours les mêmes...] HH : Les mêmes que coordonner et pérenniser.

Les grosses tâches c'est quand c'est en Armes. Il faut se mettre en accord avec la police, le clergé, les assurances et tout pour être couvert.

Pour moi, le pèlerinage a de l'importance parce que toutes les vieilles figures y étaient. Et on devient une vieille figure et les jeunes viennent à cause de vous. Et c'est ça qui est bien. Et je dois dire qu'il n'y a pas que moi qui en trouve de l'importance, parce que quand on a fêté l'arrivée de Jules Solot. Notre doyen l'évêque de Namur venait, et il y avait une fête. C'était l'époque de Léonard. Il parlait avec tout le monde et puis à un moment donné, il m'a attrapé, il m'a dit « tiens, vous êtes le président ? En tant qu'évêque je vais vous demander une seule chose, faites tout votre possible pour conserver ça, ad vitam aeternam, le plus longtemps possible c'est une chose précieuse pour Rochefort ». Voilà on a fait ça.

Avez-vous enregistré des changements depuis votre première participation ?

Non, depuis que je suis au comité, le pèlerinage sous les Armes [...]. Ce sont toujours les mêmes costumes, les mêmes tuniques, tout le matériel... En dessous des écoles de la briqueterie, il y a des caves et toutes les caves nous sont dédiées.

[Pause – coup de fil]

Au départ ça avait été prévu par le comte de Rochefort tous les 7 ans. Nous avons décidé de faire tous les 4 ans + 3. Les gens qui occupent des places, c'est plus facile de maintenir le lien entre eux. [Ça c'est sous sa présidence que ça a été changé vers 2008, par là. CA vient de se mettre en place]. Mais, je crois que Rochefort est venu une fois aux fêtes de la Vierge à Namur, il y avait un groupe de fantassins, à

Notre-Dame du Rempart, il y avait une grande fête. Il y a déjà... [quelques années]. Même dans les fêtes civiles à Rochefort, on ne sort pas en costume. [On ne va pas souvent ailleurs en costume] On ne sort jamais [On a simplement un porte-drapeau qui en principe vient avec le drapeau belge avec l'insigne de la confrérie à toutes les occasions types 11 novembre, fête du roi etc., quand on va au monument aux morts]. Y'a une dizaine d'années, on a fait à toute personne qui décède, tant que le corps est exposé, on met un dépliant qui a été fait par des soeurs de je ne sais plus d'où, à la mortuaire, pour les membres adhérents [on dispose sur le cercueil, une étole pendant les deux trois jours de visites].

Par conviction religieuse : Même des athées participent. Mais, c'est une tradition ! Ne parlez pas mal de Foy à Rochefort, vous ne serez pas bien vu. Même si vous parlez à un athée, vous ne serez pas bien vu. Foy c'est quelque chose de Rochefort. Juste Etienne, hein, je ne mens pas.

Par tradition : Aussi. Mes parents y allaient. Même pendant la guerre. Je sais très bien que j'avais le temps parce que ma mère... Je n'ai pas eu de chance, ma mère est morte à ma naissance moi donc, j'ai été élevé par une tante et bien pendant la guerre de 14, elle me disait que ma mère allait au pèlerinage à Foy, mais on ne pouvait partir du lever du jour, vers 4h du matin et ils rentraient vers 6 heures du soir. Il y a 54 km aller-retour.

Pour le plaisir de revoir des connaissances : mes enfants, voisins, viennent.

Pour le plaisir de se costumer : Moi je n'ai jamais été costumé.

Pour le plaisir de le faire découvrir à sa famille : D'accord, j'ai ma fille qui n'habite plus ici. Elle habite Lustin, mais le jour du pèlerinage de Foy, elle vient à la messe à Foy.

[À la messe à Foy le lundi matin à 8h30, vous revoyez à cette occasion, pas mal de Rochefortois de la diaspora qui reviennent le lundi de Pentecôte, parce qu'ils savent qu'ils vont rencontrer des Rochefortois – Monique]

Pour le plaisir de le faire découvrir à des personnes extérieures : C'est comme les marche de l'ESN [Sauf que nous on ne distribue pas d'alcool et ça on y tient] J'ai dû intervenir [à un certain moment, le pèlerinage était perturbé par des jeunes qui venaient avec des cannettes de bières, le long du chemin. Et ça ont a éliminé]

Pour le plaisir de faire partie d'une communauté : de la communauté rochefortoise

Pour le plaisir de dialoguer avec les personnes de la communauté : bien souvent j'ai des copains qui viennent de Bruxelles, de Liège. Il y a eu, tout un temps, un frère des Écoles chrétiennes, qui était ici à Rochefort, puis il a été transféré à Liège. Là-bas, il s'occupait des scouts. Au pèlerinage à Foy, il venait de Liège avec ses scouts. Et tu sais que pour finir pendant deux ans, des anciens scouts le poussaient en chaise roulante jusque Foy. Et à Foy, une voiture des frères de Ciney venait le rechercher pour le mettre au train, jusque Liège.

[En fait pour le pèlerinage, on met une petite annonce sur [www. Rochefort.be](http://www.Rochefort.be), on met l'organisation, les horaires,... Depuis que l'on fait ça, il y a régulièrement des gens de l'extérieur qui me téléphonent, qui viennent se joindre à nous. De la Wallonie. Qui aiment bien ça et qui viennent marcher. (...)]

Mais, je vais vous dire, en 45, la première fois après la guerre. Il y avait le pèlerinage à Foy. Moi j'ai été déporté, et j'étais revenu d'Allemagne. Je m'étais fait engueulé à la maison parce que j'avais joué au football ce jour-là, le jour de la Pentecôte. Et on part à minuit [...] je suis parti. Mais, entre Conjoux et Foy, c'est où il y a la bataille de Celles [...] il y avait encore des bêtes qui avaient été tuées à la Pentecôte 1945. Ce sont des choses qu'on n'oublie pas. Et ce que je n'oublie pas non plus c'est que quand j'ai dit que j'avais parlé avec l'évêque, Monseigneur Léonard, puisqu'il m'avait demandé quelque chose, je dis, moi je vais vous demander quelque chose. Ben vous viendrez bien un fois faire le pèlerinage à Foy ? Il me regarde, et il sort son... pour sortir son agenda : « oh je n'ai pas mon agenda, je ne saurai pas vous

répondre ». Mais seulement hein comme secrétaire il en avait de Rochefort [...] de Han-sur-Lesse. Je le connaissais fort bien vu que je circule un peu. T'as parlé avec l'évêque, je lui ai demandé de lui dire à Foy. Qu'est ce qu'il a répondu ? Il a regardé, mais il n'avait pas son agenda. Ça reste ainsi. Et puis 15 jours après, je vais au facteur, et je vois une lettre qui vient de Namur, de l'évêché. J'ouvre, Monsieur Halloy, Monseigneur Léonard participe... et il y avait... ([Interruption de EDM])

EDM : Je me souviens cette année-là, j'étais encore ici juste avant de partir au Brésil. Et j'ai fait le pèlerinage aller cette nuit-là avec Monseigneur. Et on a eu une discussion sincère et franche, c'est-à-dire que c'était un gars assez dur, donc bon je n'étais pas toujours d'accord avec lui. Et on a eu une discussion intéressante.

Participez-vous au pèlerinage religieux à chaque édition ? (HH) Oui mais, plus à pied, malheureusement. En voiture. Même chose pour le pèlerinage sous les Armes

Décrivez le déroulement de la journée du pèlerinage ? /

C'est quand même le président qui prend toutes les responsabilités, donc il doit assurer tout et voir tout avant de lâcher tout. Avant, pendant et après (EDM : s'il y eu un petit accident, il faut assurer après.) [...].

Dans quelle mesure le pèlerinage a-t-il un impact dans votre vie quotidienne ? Ou a-t-il eu un impact ? Chaque fois qu'on passe devant la chapelle Notre-Dame de Foy, ben on y songe et on invoque.

(EDM : pendant le mois de mai il participe au chapelet, tous les jours à 7h du soir).

[...]

FOYSSOLOT 14 :36

Jules Solot (JS)

Prêtre - Doyen de Rochefort depuis 1992

À partir de quel âge avez-vous...

À partir de 1992, quand je suis arrivé ici comme curé. Je participe au pèlerinage chaque année, que ce soit sous les Armes ou pas. J'ai déjà fait un premier accompagnement, il y a très longtemps, quand j'étais encore au séminaire, au sens où c'était à un moment où il n'y avait pas encore de routes bétonnées dans les bois. Il avait tellement plu qu'on était passé par la route. On avait dû faire un grand détour. Là, j'accompagnais déjà un peu la démarche spirituelle du pèlerinage.

Moi on rôle dans le pèlerinage sous les Armes ou pas, c'est de nourrir une dimension plus spirituelle à la démarche. Avec quelques personnes on se réunit avant le pèlerinage, encore une fois quelle que soit la forme, et on essaye de trouver un fil conducteur pour le pèlerinage, une intuition, qu'on va développer en fonction des événements, en fonction de l'air du temps et on réalise un petit livret, le livret du pèlerin, qu'on donne à tout le monde chaque année. Ça c'est mon boulot de chaque année

C'est pour ça que monsieur DM parlait de thématique ?

Moi je préfère dire le fil rouge. Parce que la thématique ça fait très intellectuel. Or pour moi c'est plus de l'ordre de l'existence, ça implique toute la personne plutôt que le ciboulot. C'est vrai que ça demande un travail de réflexion, mais je préfère dire le fil rouge... qu'on décline un peu en fonction des différentes haltes sur le parcours. [...]. Ça en gros c'est mon travail, c'est d'accompagner les gens Réaliser ce livret-là.

Et aussi, normalement j'accompagne un aller ou le retour à pied. Les deux c'est un peu compliqué. Parce que je trouve que dans la mesure du possible, accompagner un pèlerinage suppose qu'on mette un peu les pieds aussi sur le tarmac sinon ce n'est pas vraiment un bon accompagnement. On doit être avec les gens !

Jouez-vous un rôle...

Moi je ne suis pas aussi proche que d'autre des fantassins, des cavaliers, là il y a le comité qui organise ça. Je vais aux réunions du comité quand je peux, c'est-à-dire pas souvent, mais ça je laisse faire. Moi ma démarche comme prêtre c'est plus de soigner un peu l'animation de recherche de sens. Pour dire un mot qu'on aime bien dire aujourd'hui.

Sentiment de jouer un rôle dans la transmission de la tradition aux générations futures ?

Ah ben oui ! Ben oui ! Je ne sais pas très bien comment, en tout cas, ma manière de faire c'est de donner un peu des racines à la démarche. Maintenant qu'est-ce que ce sera pour les générations futures, je n'en sais trop rien. Ce que je remarque tout de même, et là c'est quelques chose qui peut être intéressant pour l'avenir, c'est que quand on fait le pèlerinage de nuit, il y a des personnes qui viennent de l'extérieur. Cette démarche-là, je suis plus au niveau du sens de la démarche plus spirituelle, là je vois des gens qui viennent de l'extérieur, qui entendent parler du pèlerinage et qui aient cette démarche de nuit. Et pour moi c'est un bon signe pour la pérennité de la démarche. C'est un petit signe. Que deviendra le pèlerinage à l'avenir, je n'en sais trop rien. Je sais que du côté des fantassins, des cavaliers, des pages, des gonfaloniers, il y a toute une organisation qui est de bon augure pour la pérennité de la démarche. Mais ça, c'est tous les trois ans, quatre ans ou sept ans, mais entretemps il faut assurer. Le pèlerinage sous les Armes c'est la partie la plus visible, la plus spectaculaire, mais justement c'est important, mais il y a l'autre démarche qui est plus des fondements, des racines, qui se vit plus dans la simplicité quand il n'y a pas tous ces personnages dont je viens de parler, mais il faut assurer ça. C'est tout de même la base. Voyez-vous une différence entre les années sous les Armes et le pèlerinage annuelle par rapport à la communauté qui est drainée ?

Ah oui ! Oui je pense que quand c'est le pèlerinage sous les Armes, oui il y a plus de gens qui viennent voir. Il y a plus de « regardants ». Au niveau de la démarche religieuse, oui un peu plus oui. Et puis, vous savez la frontière est toujours un peu floue entre démarche religieuse et pas religieuse. On ne sait pas ce que les gens, [...] On ne sait pas ce qu'il se passe dans leur coeur. Pour moi je dis, j'essaye de faire au mieux mon travail, et puis le reste ça ne m'appartient pas. C'est l'affaire du bon dieu.

Donc, cela fait 25 ans que vous êtes dans la paroisse. Avez-vous enregistré un changement, une évolution dans le pèlerinage qui vous a marqué ?

Mais, je ne saurais pas répondre à la question. Moi-même, je n'ai pas remarqué. Pour moi je mets toujours la même énergie et le même coeur dans la démarche, et donc, je ne saurais pas vous dire si il y avait plus ou moins de personnes par rapport à maintenant.

Ça reste un défi, mais je ne sais pas mesurer. Je ne me souviens plus de comment c'était il y a 25 ans et maintenant. Ça reste un défi aujourd'hui de proposer cette démarche plus spirituelle dans le monde d'aujourd'hui. C'est comme tout ce qui est démarche religieuse.

Et vous avez réfléchi à des nouvelles méthodes de communication par rapport à ça ?

Et bien on a pensé, mais ça, c'est moins au niveau de la démarche de sens qu'au niveau de l'information, de la publicité. Je pense que – c'est des gens qui me font remarquer ça, au niveau de l'impact médiatique – les gens me disent, mais quand on va quelque part, dans d'autres lieux où il y a le pèlerinage, ça se sait un mois à l'avance. Ça se voit partout, tous les gens ont quelque part un signe comme quoi il va il y avoir un pèlerinage. Ici nous pêchons un peu par discrétion. Et donc, mon intention c'est au cours de cette année et des années qui viennent, de rendre la chose plus publique au sens que même qu'un mois à l'avance on imprime une affiche, un poster et qu'on invite les gens à mettre ça sur la fenêtre de leur maison. Soigner un peu plus l'impact. Nous sommes parfois un peu trop discrets. On peut faire un peu plus à ce niveau. On peut soigner un peu plus l'approche, l'information. Maintenant au niveau du sens dans la démarche de sens, je ne vois pas trop comment on peut faire plus pour le moment. Mais, j'essaye

d'être très attentif à ce qu'on me dit et quand j'entends une bonne idée en principe j'essaye de la retenir. En principe, je fonctionne toujours comme ça. D'avoir une oreille ouverte et puis de moi-même, je n'ai peut-être pas beaucoup d'imagination, mais j'écoute ce que les gens disent et je me dis « oh ça c'est bien on y va ! »

Dans quelles mesures le pèlerinage a-t-il (ou non) un impact sur votre vie quotidienne ?

Il a un impact au sens où ce pèlerinage, d'une part fait partie de ma mission de prêtre, de mes devoirs. Je dois faire ça le mieux possible. À ce titre là il a un impact comme d'autres événements. L'autre impact, l'intérêt c'est de rencontrer beaucoup de gens différents. Parce quand on voit les fantassins, cavaliers,... Ce sont des gens très différents, très très différents. Et c'est l'avantage du costume, on est tous sur le même pied d'égalité. Et quand on regarde les gens qui sont là, c'est vraiment des milieux très différents. Et pour moi c'est intéressant d'avoir un contact avec tous ces milieux-là, c'est agréable. Si je dois répondre plus personnellement, je peux l'avouer que je n'ai pas nécessairement une très grande dévotion mariale. Ce n'est pas au coeur de ma foi. Mais, ma démarche à moi, c'est d'essayer d'évangéliser cette démarche des gens. Pour certaines personnes qui participent à ce pèlerinage, mais surtout parmi les fantassins ou les cavaliers, pas ceux qui font la démarche à pied. Mais, pour un certain nombre de personne parfois Marie est plus important que le Bon Dieu. Et mon travail c'est de dire que Marie est là pour nous conduire à Dieu, au Christ. Mon boulot c'est d'évangéliser la dévotion. Ça c'est mon travail aussi d'évangéliser. Et c'est l'intérêt d'avoir un fil conducteur. On fait ça, on situe Marie par rapport à Dieu et l'Évangile.

Êtes-vous enthousiaste à l'idée de la reconnaissance. Et si oui, pourquoi voulez-vous que le pèlerinage soit reconnu ? Avez-vous une attente par rapport à cette reconnaissance ?

Personnellement non. Mais, ce que je trouve intéressant dans la démarche, c'est reconnaître les gens à travers cette démarche. Comme je disais tout à l'heure, par exemple dans les fantassins, il y a toute sorte de gens, et en particulier des personnes qui socialement ne sont pas en avant de la scène sociale. Et je trouve que la reconnaissance du pèlerinage, ça peut reconnaître ces personnes-là. Si je peux prendre un autre exemple, pour me faire comprendre, une petite comparaison, avant de venir ici, j'étais dans les villages et on chantait. On avait des petites chorales de village et de temps en temps on organisait un concert. Et je vois encore des personnes comme ma maman par exemple et d'autres qui n'étaient pas des personnes qui sont en avant de la vie sociale, mais le jour du concert, on se met bien, on s'habille bien et on va chanter devant tout le monde. Et il y a là une promotion sociale, une reconnaissance de la dignité de la personne. Et à ce titre-là, je trouve ça intéressant de reconnaître la dignité de toutes ces personnes. Pas seulement des commandants et tout ça, mais je dirais des plus petites gens. Voilà, c'est un des intérêts de la démarche.

5.8. Extraits du carnet du pèlerin

Voici quelques extraits du carnet du pèlerin qui fait 22 pages. Il se découpe en étapes (celles du parcours) liées par un fil rouge avec des textes, pensées, prières et chants



Merci à toute l'équipe
Qui a préparé ce carnet
Sous la tutelle du Doyen de Rochefort Jules Solot.

Mise en page et finalisation :
Jean-Luc Deresteau
(Confrérie des Soldats de Foy)

Carnet du Pèlerin – N.D. Foy – Doyenné de Rochefort - 2023

NOTEZ DANS VOTRE AGENDA
Procession en Armes à Lorette
15 août 2023 - matinée
Envoyez-nous un mail à soldatsdefoy@gmail.com
Pour recevoir dans le futur les infos.

Chapelle du Thiers

Repère : La chapelle du Thiers.
Appelé anciennement Thiers des malades, ce nom aurait été donné à la suite de maladies dans ce quartier au XVII^e siècle, choléra et fièvre typhoïde.

La Première en chemin, Marie

1. La première en chemin, Marie tu nous entraines, à risquer notre oui,
aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine de notre humanité, Jésus
Christ Fils de Dieu.
*Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi.
ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*

Marie, tu nous entraines, cette nuit à risquer notre oui, ce oui nous dit « en avant », sur les chemins que tant de pèlerins ont foulés depuis des centaines d'années. Mettre les pas dans d'autres pas pour une magnifique destination, quelle grâce !
Oser la foi, Foi comme risque, lâcher prise....quand on vient en pèlerinage, on doit se laisser aller et se rendre disponible. Un pèlé, c'est un chemin d'humilité.

Vierge de MINUIT, Vierge de MIDI.
Voici un poème d'une incroyable actualité.



PELERINAGE À NOTRE-DAME DE FOY

Tous pèlerins,
Sur les pas de Marie,
la première en
chemin.



Carnet du pèlerin 2023

Rochefort – Foy-Notre-Dame - Rochefort

REJOUIS-TOI MARIE

- R. *Réjouis-toi Marie, toute aimée de Dieu
Réjouis-toi, mère de Dieu.*
1. Marie, le Seigneur est toujours avec toi.
Mère, femme comblée entre toutes les femmes.
 2. Marie, ton enfant est le Fils bien-aimé.
Mère, Dieu t'a choisi, porte-lui nos prières.
 3. Marie, par Jésus obtiens-nous le pardon
Mère, guide nos pas vers le Dieu de lumière.

NOUS MARCHONS VERS TOI

1. Dans la paix et l'unité,
Seigneur, nous marchons vers toi.
Unis dans ta charité,
Nous marchons vers toi.
- R. *Rassemblés dans ton amour, Seigneur,
Unis par la même foi.
Tu nous montres le chemin, Seigneur,
Qui conduit vers toi.*
2. Avec nos joies, nos soucis,
Seigneur, nous marchons vers toi.
Nos espoirs et nos ennuis,
Nous marchons vers toi.

PASTEUR D'UN PEUPLE EN MARCHÉ

- R. *Pasteur d'un peuple en marche,
Conduis-nous par tes chemins;
Berger des sources vives,
Guide-nous vers ton repos.*

📍 Frandeux (N.D. de Beauraing)

La Première en chemin, Marie

3. La première en chemin, tu provoques le signe et l'heure pour Jésus pour se manifester,

"Tout ce qu'il vous dira, faites-le !" et vos vignes sans saveur et sans fruit seront renouvelées.

Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'écoute

ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.



Les relations sont souvent compliquées. Souvent c'est le fait qu'on n'est pas à l'écoute de l'autre.

"Pour écouter, il faut savoir faire preuve d'empathie, être en capacité d'absorber les émotions de l'autre et de répondre présent à son appel. Or, certaines personnes ont déjà du mal à être à l'écoute d'elles-mêmes". C'est l'occasion en cette marche de s'écouter soi-même et de savoir faire une pause, s'oublier pour écouter l'autre.

Tendons nos oreilles.. (à l'instar du chien 😊) pour capter, entendre d'autres choses. Cette marche dans la nature, va nous confronter à des sons différents... si on tend l'oreille. Et peut-être que nous écouterons différemment l'autre et entendre ce qu'il à dire, ce qu'il essaie de nous dire et qui n'est pas toujours facile à dire.

Nourris de cette lumière... en avant dans la Joie.

*Peuple de Dieu, marche joyeux, alléluia, alléluia
Peuple de Dieu, marche joyeux
Car le Seigneur est avec toi*

Tu es le peuple de l'Alliance Marqué du sceau de Jésus-Christ
Mets en lui seul ton espérance Pour que ce monde vienne à lui

*Peuple de Dieu, marche joyeux, alléluia, alléluia
Peuple de Dieu, marche joyeux
Car le Seigneur est avec toi*

Peuple invité au sacrifice Où Dieu se donne comme un pain
Donne ta vie pour sa justice Et pour un monde plus humain

*Peuple de Dieu, marche joyeux, alléluia, alléluia
Peuple de Dieu, marche joyeux
Car le Seigneur est avec toi*

📍 A la sortie du bois de Frandeux



Rappelons notre démarche. Nous sommes venus marcher ensemble. Nous croisons d'autres personnes, les Soldats de Foy, et d'autres personnes qui viennent simplement regarder, qui découvrent ce pèlerinage en Armes. Toutes ces personnes sont aussi des pèlerins. Tous ensemble nous prions N.D.de Foy. C'est une démarche de CONFIANCE. Allons à la RENCONTRE de l'autre. Que rayonne la lumière que nous venons d'alimenter. Nous sommes RASSEMBLES.

Rassemblés dans ton amour,
Seigneur, unis par la même foi,
Tu nous montres le chemin.



Dossier Pèlerinages en Armes 2023 - Remerciements



*Blason de la
Confrérie N-D de Foy*

*Réalisation du Dossier par la Confrérie N-D de Foy
Finalisation : Jean-Luc Deresteau, président de la Confrérie
Aide apportée par :
La chercheuse Emmanuelle Nsunda, sous la direction
d'Isabelle Parmentier, Professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Namur
Ainsi que
Madame Françoise Lempereur, Maître de Conférence, titulaire des cours de patrimoine culturel
immatériel de l'Université de Liège.*

Dossier demande de reconnaissance 2017-2023